

REPUBLIQUE DU SENEGAL
REGION DE KOLDA
DEPARTEMENT DE VELINGARA
ARRONDISSEMENT DE KOUNKANE
COMMUNAUTE RURALE DE KOUNKANE

PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE DE MEDINA GOUNASS

RAPPORT PROVISOIRE

Novembre 2002

Etude réalisée par GERAD (Groupe d'Etude de Recherche et d'Aide à la Décision)
Sicap Sacré Cœur III - Villa 9516 - BP : 16 473 Dakar Fann - Tel : 827 84 46
Fax : 827-94-99 - Email : gerad@sentoo.sn - Website : www.gerad.org

Financement : Programme National d'Infrastructures Rurales (PNIR)

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| AVANT PROPOS | 3 |
| 1- PRINCIPES ET OBJECTIFS | 3 |
| 2- STRATEGIE POUR L ELABORATION DU PLD | 3 |
| 2- ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE | 8 |
| PREMIERE PARTIE DIAGNOSTIC | 6 |
| I- LES RESSOURCES NATURELLES | 10 |
| 1.1 LES RESSOURCES EN EAU | 10 |
| 1.2 RESSOURCES PEDOLOGIQUES | 11 |
| 1-3 LES RESSOURCES VEGETALES | 12 |
| 1-4 LA FAUNE | 15 |
| II- ANALYSE DES RESSOURCES HUMAINES | 16 |
| 2.1- HISTORIQUE DU PEUPEMENT | 16 |
| 2.4 CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES | 16 |
| 2.4.1 REPARTITION PAR AGE ET PAR SEXE | 18 |
| 2.4.2 COMPOSITION ETHNIQUE ET RELIGIEUSE | 18 |
| 2.4.3 LA POPULATION ACTIVE | 18 |
| 2.4.4 LA MIGRATION | 19 |
| 2.5 NIVEAU D EQUIPEMENT ET ACCES AU SERVICES DE BASE | 19 |
| 2.5.1 L EDUCATION | 19 |
| 2.5.2 LA SANTE | 22 |
| 2.5.4 LES EQUIPEMENTS SOCIO CULTURELS | 27 |
| 2.5.5 LE RESEAU ELECTRIQUE | 27 |
| 2.5.6 LES EQUIPEMENTS MARCHANDS | 27 |
| 2.6 LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE | 31 |
| 2.6.1 TYPOLOGIE DES ORGANISATIONS DE BASE | 31 |
| 2.7 LES STRUCTURES D ENCADREMENT | 33 |
| 2.7.1 LA SOUS PREFECTURE | 33 |
| 2.7.2 LE CENTRE D EXPANSION RURAL POLYVALENT (CERP) | 33 |
| 2.8 LE CO ?SEIL RURAL | 34 |
| 2.8.1 LA COMPOSITION DU CONSEIL RURAL | 34 |
| 2.8.2 PRESENTATION DES COMMISSIONS TECHNIQUES | 35 |
| 2.8.3 LES RESSOURCES ET LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT | 36 |
| 2.9 STRUCTURES D APPUI AU DEVELOPPEMENT | 38 |
| 2.9.1 TYPÖLOGIE DES STRUCTURES | 38 |
| 2.9.2 DOMAINES D ACTIVITE DES STRUCTURES | 38 |
| III. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION | 39 |
| 3.1 L AGRICULTURE | 39 |
| 3-1-1 LES FACTEURS DE PRODUCTION | 39 |
| 3-1-2 LES TECHNIQUES DE PRODUCTION | 40 |
| 3-2 L ELEVAGE | 41 |
| 3-3 L EXPLOITATION AGRO FORESTIERE | 42 |
| 3-4 AUTRES ACTIVITES | 43 |
| 3-4.1 LA PECHE | 43 |
| 3.4.2 L ARTISANAT | 44 |
| IV- SYNTHSE DU DIAGNOSTIC | 45 |
| DEUXIEME PARTIE OBJECTIFS STRATEGIQUES ET ACTIONS PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT | 49 |
| I- ORIENTATIONS STRATEGIQUES | 50 |
| 1.1 LA PROMOTION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES ET SERVICES DE BASE | 51 |
| II- OBJECTIFS STRATEGIQUES QUANTITATIFS | 58 |
| 2.1 PLANIFICATION OPERATIONNELLE QUADRIENNAL | 58 |
| 2-2- MISE EN ŒUVRE DU PLD ET PARTENARIAT | 58 |
| 2-2-1 LES ACTEURS PRINCIPAUX | 59 |
| 2-2-2 LES ACTEURS EN APPUI | 60 |

AVANT PROPOS

1- PRINCIPES ET OBJECTIFS

Le Plan Local de Développement de la communauté rurale de Médina Gounass constitue un document d'orientation stratégique qui fixe les lignes directrices en matière d'aménagement et de développement à la base. En priorité, les actions inscrites dans ce plan relèvent de celles qui visent à promouvoir toutes stratégies d'exploitation et de gestion rationnelle des potentialités économiques dans un cadre de durabilité.

A travers l'élaboration du Plan Local de Développement, le Conseil rural de Médina Gounass, avec l'appui du Programme National d'Infrastructures Rurales, vise à mettre en place un outil de planification et de gestion du développement local à l'échelle de la communauté rurale qui constitue un niveau ***opérationnel*** privilégié dans le cadre de la décentralisation. Le Plan Local de Développement est un outil de planification qui vise à doter les communautés rurales d'instruments nécessaires pour une meilleure maîtrise de leur environnement naturel, socio-économique et institutionnel. Il constitue donc un cadre de référence et aura comme rôle essentiel l'identification des contraintes et des opportunités relatives au développement de la communauté rurale, ainsi que la formulation des actions à mener, leur priorisation et leur localisation dans l'espace de la communauté rurale.

2- STRATEGIE POUR L'ELABORATION DU PLD

Le diagnostic est à la base de l'élaboration du PLD qui constitue un cadre de référence pour la définition de projets locaux futurs liés à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Dans cet exercice, l'accent a été mis sur l'identification des potentialités et des contraintes afin de dégager des solutions. Celles-ci devront permettre d'identifier les actions prioritaires à entreprendre pour un développement local durable et endogène.

L'intérêt du diagnostic réside dans la collecte des informations susceptibles de soutenir des stratégies de développement. En effet, l'objectif final est d'identifier des stratégies de conservation et de rééquilibrage de l'espace et de l'environnement tout en augmentant les revenus des populations à partir de l'exploitation durable des ressources naturelles.

L'élaboration des PLD au niveau des communautés rurales requiert non seulement une approche mais aussi une stratégie à mettre en place pour la conduite de l'exercice. Celle-ci s'articule autour de cinq (5) grandes phases :

- La revue des données secondaires ;
- Le diagnostic participatif ;
- Le traitement des données et la réalisation des cartes thématiques (typologie des sols, densité de la végétation, carte de dégradation etc.) ;
- la rédaction du plan ;
- la validation du plan par les populations locales et le CR .

➤ **La revue des données secondaires**

Elle a consisté à rassembler toutes les informations concernant la zone à étudier auprès des services techniques, de la statistique, Organisations Non Gouvernementales (ONG), Centre d'Expansion Rurale Polyvalent (CERP), Projets de développement etc

Cette documentation est axée sur la littérature, les données statistiques, les cartes et photographies aériennes. Néanmoins, cette revue des données privilégiera l'exploitation et l'analyse des Plans Locaux de Développement (PLD) antérieurs. Cette étape a permis également de recueillir des informations sur les organisations et structures oeuvrant pour le développement local.

➤ **La formation au diagnostic participatif**

L'objectif de la formation était d'initier au diagnostic participatif les populations devant prendre part à l'élaboration du PLD. La formation aux outils de recherche participative (MARP) devrait permettre aux participants/apprenants d'acquérir une méthodologie simple et efficace pour procéder à l'identification des contraintes de leur milieu et à l'analyse des actions pouvant y remédier. Il faut souligner que la pédagogie des adultes (andragogie) a été utilisée avec des outils didactiques appropriés (saynètes, question, réponses, jeux de rôles).

Cette séance de formation a été l'occasion pour les participants de s'accorder sur l'approche, la terminologie et les définitions des concepts à utiliser lors du diagnostic. Par ailleurs, il permet dans la logique du processus participatif de choisir les terroirs à diagnostiquer selon des critères de représentativité spatiale, socio-économique et culturelle.

➤ **Le Diagnostic Participatif**

Le diagnostic participatif constitue la composante essentielle du processus de participation. Il a été mis en œuvre par les populations locales assistées par les

équipes du GERAD et du CERP. Des informations qualitatives ont été collectées à partir des outils MARP en plus des entretiens, focus-group et assemblées villageoises ont été organisés avec différentes cibles (conseillers ruraux, associations, groupements féminins, l'équipe du CERP, le Sous-Préfet etc). Les résultats de cette phase ont permis d'identifier les potentialités ainsi que les contraintes qui entravent le développement de la communauté rurale.

Les principaux outils de DP utilisés sont :

| Thèmes développés | Outils de travail de la MARP |
|---|--|
| Les ressources en eau Les ressources pédologiques Les ressources végétales Les ressources faunistiques | - profil historique - Transect - Croquis du terroir - Classification préférentielle des espèces - Tableau potentialités utilisation |
| Présentation de la CR Population et espace Accès aux équipements de base | - Revue des données secondaires - Le profil historique - cartes sociales |
| Les structures internes Les structures externes Les structures d'encadrement | Diagramme de Venn Calendriers saisonniers |
| L'agriculture L'élevage La foresterie Les autres activités | Transect - Croquis du terroir - Diagramme de flux |
| Synthèse diagnostic Programmation | Arbre à problèmes, pyramide des contraintes, pyramide et tableau de priorisation, assemblées villageoises |

➤ Les restitutions et la programmation

Les restitutions ont été des étapes de validation des données recueillies et des actions retenues par les assemblées zonales et le conseil rural. Les résultats du diagnostic ont été passés en revue, discutés et validés par les populations locales de la CR.

La programmation des actions a été effectuée aussitôt après la validation du diagnostic au cours de la restitution devant le conseil rural. Elle a abouti au choix, à la priorisation des actions. Durant cette étape des discussions ont eu lieu entre le Conseil Rural, les populations, le CERP et le GERAD pour l'identification des Actions/Acteurs. L'analyse des actions a été un moment déterminant dans cette phase en termes de faisabilité, d'acceptabilité et d'impact sur le développement local et l'amélioration des conditions de vie des populations.

----- PREMIERE PARTIE -----
DIAGNOSTIC

PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE

La communauté Rurale de Médina Gounass est située à l'Est de l'arrondissement de Bonconto. Elle est limitée au :

- Sud par la communauté rurale de Linkéring
- Nord par la communauté rurale de sintia koundara
- Ouest par la communauté Rurale de Bonconto
- Est par la région de Tambacounda.

Sur le plan démographique, la population de la Communauté Rurale s'élevait à 21 619 hbts et 36000 hbts en 2002. Si le croît naturel participé à cette évolution démographique, une grande part revient, cependant, au processus migratoire influencé par polarisation du centre religieux de Médina Gounass. Des familles toucouleurs entières quittent la Région de Matam (au Nord du Sénégal) pour s'installer définitivement dans la localité de Médina Gounass qui englobe à elle seule l'essentiel de la population de la Communauté rurale (70,34%). La population est répartie sur une superficie de 532,12 km², avec une densité moyenne de 61 hbts/km

Le centre religieux de Médina Gounass, par l'existence de la grande mosquée, le commerce, le dispensaire, et la maternité, polarise tout le reste de la communauté rurale. La répartition ethnique s'effectue comme suit : Toucouleur 82%, Peulhs Gabouké 7%, Foulacounda 11%.

Sur le plan topographique, le relief est constitué d'une plaine dans laquelle les vallées des rivières forment des dépressions peu profondes. La communauté rurale est arrosée par le fleuve Koulountou et une partie du fleuve Gouloubou.

On rencontre quatre types de sols dans la communauté rurale de Médina Gounass :

- Les sols sablo-argileux 30%
- Les sols hydromorphes 35%
- Les sols latéritiques 20%
- Les sols colluviaux 15%

La pluviométrie est importante (la moyenne annuelle est de 930mm) et constitue un facteur déterminant dans les productions végétales et animales. Cependant il faut noter la mauvaise répartition des précipitations dans le temps et dans l'espace influant de manière défavorable sur l'évolution et les quantités des productions agricoles.

L' économie rurale est dominée par l'agriculture qui est la principale activité économique de la CR est dominée par la culture du coton et malgré l'existence de nombreuses vallées la riziculture est à la baisse depuis 1988. Le maïs et le mil

occupent les plus faibles superficies, cependant d'après les témoignages recueillis, cette tendance pourrait être inversée dans un proche avenir.

Du point de vue infrastructure, on note une insuffisance des équipements dans la communauté rurale dans tous les secteurs. Le problème est plus accentué dans le domaine de l'éducation et de la santé.

ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE

Le zonage se justifie par la nécessité de découper la communauté rurale en zones qui correspondent à des aires de terroirs délimitées par les populations locales elles-mêmes. Ce zonage tient compte des témoignages de la vie collective, des interprétations spatiales vécues et perçues par les populations locales. Celles-ci expriment des sentiments d'appartenance au même terroir partageant la même histoire et les mêmes caractéristiques socio-économiques.

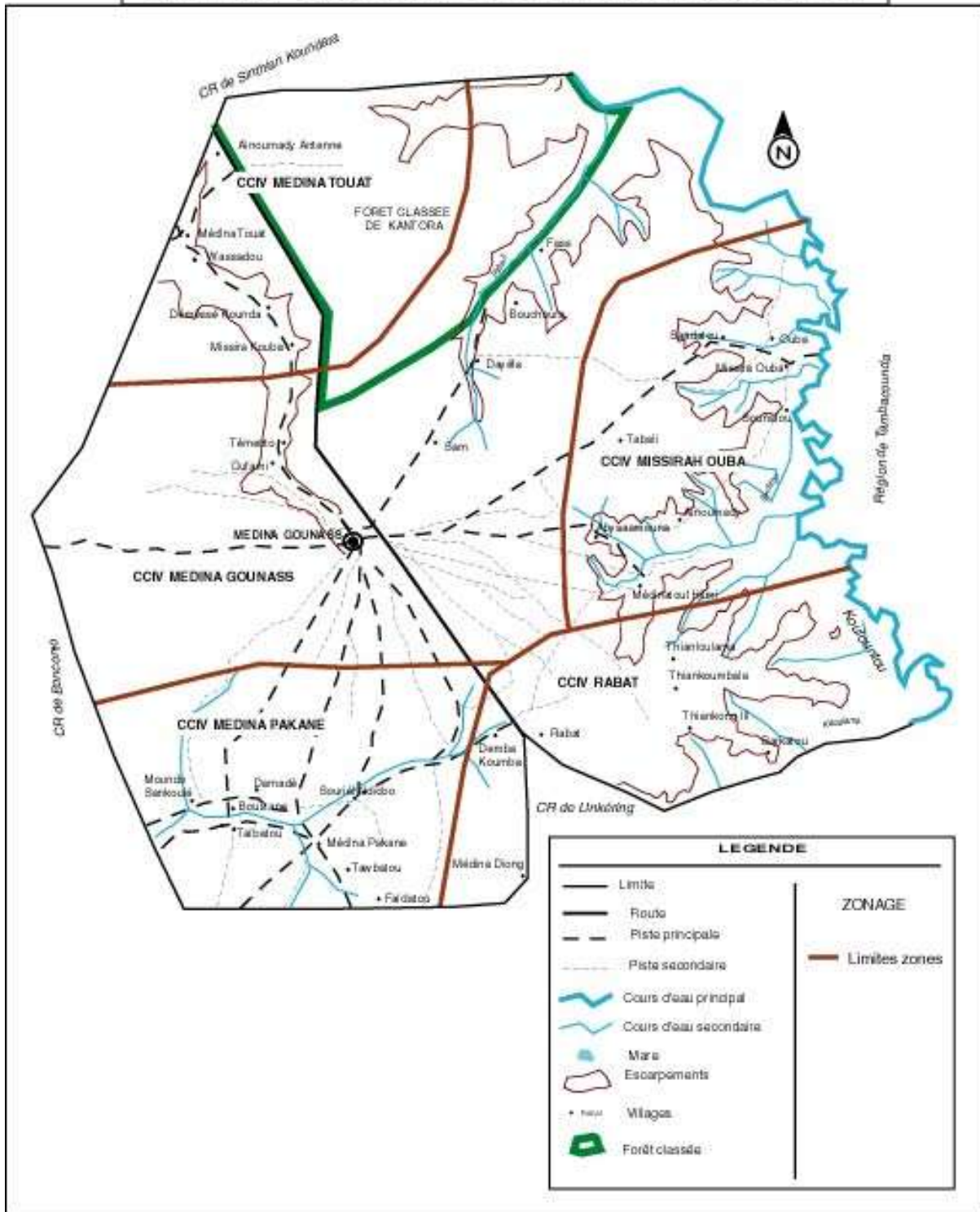
Le zonage n'obéit donc pas uniquement à des critères géographiques. Il est basé surtout sur des critères socio-économiques. Les populations locales ont donc regroupé les villages à partir des liens de solidarité qui fondent la zone. En d'autres termes, chaque zone comporte des villages unis par des liens de solidarité sociale et d'échange économiques.

Le centre de la zone est défini sur la base de son pouvoir d'attraction et de polarisation des autres villages. Le village-centre est souvent celui qui regroupe les principaux infrastructures et équipements socio-économiques de la zone. Il est également le plus accessible pour les ressortissants des villages-satellites.

Tableau n° 1 : Zonage de la communauté rurale

| Village centre | Villages polarisés | Nombre de villages polarisés |
|-----------------------|---|-------------------------------------|
| Médina Gounass | Témento – Fass (hameau) – Sam (hameau) – Oufari (hameau) – Bouchoura (hameau) | 6 |
| Médina Touat | Demesse Kounda – Missira Kouba – Aïnoumady Antenne (hameau) | 4 |
| Médina Ouba | Aïnoumady – Ouba (hameau) – Saadatou (hameau) – Tabali (hameau) – Sounatou (hameau) | 6 |
| Rabat | Demba Kouba – Barakatou – Médina Dian | 4 |
| Médina Pakane | Moundé Sankoulé – Tawbatou – Taïbatou – Souriel Ndioba | 5 |

CARTE 1 : ZONAGE DE LA CR DE MEDINA GOUNASS



I- ANALYSE DES RESSOURCES NATURELLES

Les composantes du milieu physique analysées concernent, les ressources en eau, les ressources pédologiques, les ressources végétales et fauniques. Les ressources naturelles conditionnent l'occupation et le développement socio-économique d'un terroir, d'une communauté. L'objectif étant de parvenir à les analyser en fonction de leur capacité à offrir à la population les conditions d'un développement durable.

Les informations recueillies par la mise en oeuvre de **'ISS** en assemblée villageoise expliquent clairement que les ressources naturelles sont à la base du processus d'occupation de l'espace.

1-1 LES RESSOURCES EN EAU

Les données fournies par la station pluviométrique de Bonconto révèlent une spécificité climatique propre au domaine soudano-sahélien. En effet, les éléments de base permettant de calculer la pluviométrie indiquent une moyenne pluviométrique annuelle avoisinant 930 mm pour 65 jours de pluie annuels en moyenne pour la communauté rurale de Médina Gounass.

La répartition saisonnière fait apparaître une alternance de saison pluvieuse (Juin – Octobre) caractérisée par des températures adoucies par l'effet des pluies et de saison sèche (Novembre – Mai) avec des températures et des vents chauds et secs (harmattan).

L'irrégularité de la pluviométrie ces dix dernières années avec une tendance plutôt régressive installe la communauté rurale dans une situation de déficit hydrique.

Tableau n° 2 : Evolution Pluviométrie de la station de Bonconto

| Années | Hauteur d'eau (mm) | Nombre de jours |
|--------|--------------------|-----------------|
| 1992 | 924, 4 | 43 |
| 1993 | 696 | 56 |
| 1994 | 1031, 1 | 73 |
| 1995 | 1137, 6 | 74 |
| 1996 | 803, 9 | 53 |
| 1997 | 767, 7 | 63 |
| 1998 | 1018, 2 | 59 |
| 1999 | 1379, 9 | 92 |
| 2000 | 1038, 8 | 78 |
| 2001 | 538, 8 | 61 |

Source : CERP de Bonconto

Les eaux de surface La communauté rurale de Médina Gounass est arrosée par le fleuve Koulountou qui constitue la limite naturelle entre la région de Tambacounda et

celle de Kolda ; et une partie du Gouloumbou. Les autres formes d'eaux souterraines sont matérialisées par la présence de plusieurs mares et dépressions disséminées à travers la communauté rurale. Elles ont un caractère saisonnier, de même que la plupart des affluents du fleuve Koulountou. En effet, leur tarissement durant la saison sèche combiné à l'insuffisance des ouvrages hydrauliques, rendent le problème de l'eau plus aiguë, surtout en ce qui concerne l'abreuvement du bétail. Sous l'influence du Khalife, l'aménagement hydro-agricole réalisé sur un des affluents du Koulountou à hauteur du village de Missirah Ouba par les populations locales, permet à celles-ci de développer la riziculture et la pêche. Mais le caractère artisanal de ces aménagements hydrauliques fait que les constructions n'ont pas longue vie et les résultats escomptés ne sont toujours pas atteints, d'autant plus que la présence de la Simulie (agent vecteur de l'onchocercose) sur les berges limite l'accès aux points d'eau.

Les eaux souterraines. Alimentées par les eaux de pluies à travers le phénomène d'infiltration et de ruissellement, les eaux souterraines sont caractérisées par leur affleurement par endroit. Toutefois, la nappe phréatique qui se situe à 12 m, se trouve par endroit à 35 m de profondeur du fait de la diminution des pluies. Les systèmes d'exploitation des eaux souterraines à travers les puits traditionnels et les puits hydrauliques ne satisfont pas aux besoins en eau des populations de la Communauté Rurale.

Tableau n° 3 : Les contraintes en eau et les solutions préconisées

| Contraintes | Facteurs de dégradation | Solutions |
|--|----------------------------------|---|
| Déficit pluviométrique Manque d'eau potable | Baisse de la nappe phréatique | Fonçage de puits hydrauliques |
| | Assèchement saisonnier des mares | Récurage des mares |
| | Ouvrages hydrauliques défectueux | Extension de l'adduction au forage, réfection des puits |

I- 2 LES RESSOURCES PEDOLOGIQUES

D'une manière générale, la communauté rurale, comme l'ensemble de la région de Kolda, est caractérisée d'un relief de plaine, peu prononcé, dans laquelle les vallées forment des bas-fonds peu profonds. Globalement cette topographie commande la répartition des types de sols. On rencontre, grossièrement, quatre types de sols dans la communauté rurale de Médina Gounass :

- Les sols de plateaux sablo-argileux 30%
- Les sols hydromorphes, argileux à sablo-argileux 35%
- Les sols latéritiques correspondent aux affleurements de la cuirasse latéritique 20%
- Les sols alluvio-colluvial qui occupent les lits des vallées 15%

Ces sols majoritairement sablo-argileux à argileux présentent des aptitudes agricoles sont bonnes et supportent ainsi une diversité de spéculations

Toutefois, une baisse de la fertilité a été constatée par les populations locales depuis quelques années. La combinaison de plusieurs facteurs aurait entraîné la dégradation des sols. Il s'agit entre autres:

- de la réduction de la durée de la jachère (10 à 6 ans) ;
- du caractère extensif de l'agriculture et de l'élevage ;
- des effets de l'érosion éolienne amplifiés par le lessivage des sols ;
- et du défrichement abusif.

Tableau n° 4 : Les contraintes au développement du secteur pédologique et les solutions préconisées

| Contraintes | Facteurs de dégradation | Solutions |
|------------------------|--|----------------------------------|
| Baisse de la fertilité | Réduction de la durée de la jachère | Rotation des cultures |
| | Surexploitation des terres | Intensification de l'agriculture |
| | Erosion éolienne et lessivage des sols | Mise en place de brise-vent |
| | Présence de beaucoup d'herbe | Désherbage des sols |
| | Insuffisance de l'amendement organique | Amendement des sols |

I- 3 LES RESSOURCES VEGETALES

La configuration des paysages végétaux est liée au climat mais aussi aux actions anthropiques. Les conditions climatiques assez favorables offrent à la zone une couverture végétale très importante avec des zones de peuplement assez dense. Ainsi, les parties Est, Sud et Sud-Ouest présentent un couvert végétal très important avec une moyenne de 1200 pieds d'arbre par ha dans les localités comme Médina Pakane.

Tableau n° 5 : Les espèces végétales

| FAMILLES | NOM LOCAL | NOM SCIENTIFIQUE | TENDANCE |
|----------------|-----------|-------------------------|----------|
| Bombacacéae | Djowé | Bombax costatum | +++ |
| | Bohé | Adansonia digitata | +++ |
| Combretaceae | Bodé | Terminalia macroptera | +++ |
| | Dooki | Combretum glutinosum | +++ |
| Papillonaceae | Bané | Pterocarpus erinaceus | +++ |
| Cesalpiniaceae | Cewé | Daniela oliveri | ++ |
| | Barkeedjé | Piliostigma reticulatum | +++ |
| | Lingueje | Afzeta africana | ++ |
| | Duuki | Cordyla Pinnata | ++ |
| | Doolé | Detarium microcarpum | +++ |
| | Jabbé | Tamarindus indico | ++ |
| Mimosaceae | Nété | Parkia biglobosa | +++ |
| | Ciidé | Acacia macrostachya | +++ |
| Méliacéae | Kahé | Khaya senegalensis | ++ |
| Moraceae | Tekeeje | Ficus gnaphalxarpa | +++ |
| Anacardiaceae | Tingoolé | Lannea acida | +++ |
| | Mangojé | Manguifera indica | +++ |
| Rubiaceae | Koylé | Mitragina inermis | ++ |
| | Boboré | Sterculia setigera | ++ |
| Sperculiaceae | Tabaajé | Cola cordifolia | +++ |
| Apocynaceae | Lammudé | Saba senegalensis | ++ |
| Ramnaceae | Jaabé | Zizyphus mauritania | +++ |

Légende : ++ espèces peu représentées en voie de disparition
 +++ espèces bien représentées

L'analyse des *profils historiques* réalisés dans plusieurs villages montrent que la zone se caractérisait par une végétation abondante, la présence d'animaux sauvages et l'existence de nombreux bas-fonds les « Faro » qui permettaient la culture du riz en abondance.

Vers les années 1940 on enregistrait 7 mois de précipitations, on cultivait le mil, le maïs, la patate, l'arachide et le riz un peu partout dans le village. C'est seulement en 1965 que fut introduit la culture du coton dans la zone. Cette culture se développe rapidement avec l'aide de la SODEFITEX en intrants matériels et semences, ceci jusqu'en 1980.

A partir de 1973 on enregistre les premières diminutions de pluies, à la même période les « Faro » commençaient à tarir.

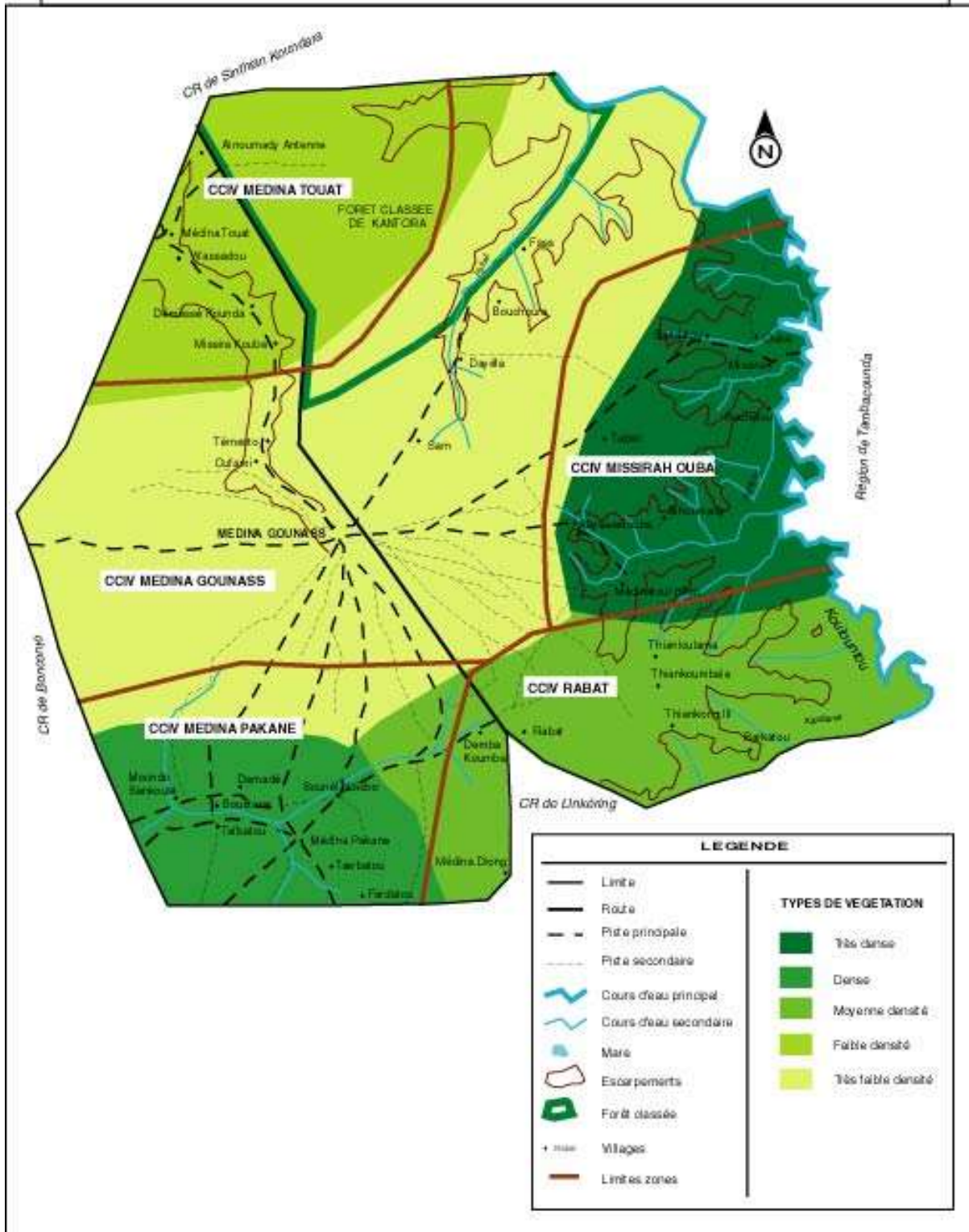
Depuis lors, on note une dégradation progressive du cadre naturel occasionnant une diminution de la fertilité du sol surtout des terres situées à l'Ouest. Le niveau des puits naguère de 10m, se situe aujourd'hui entre 25 et 30m.

L'évolution bioclimatique marquée, ainsi, par un stress hydrique conjugué à des pratiques agraires agressives, entraîne des ruptures de la biodiversité. Plusieurs espèces jadis abondantes ont disparu ou sont en voie de l'être. Au Nord-Ouest, la forêt classée du kantora est l'une des initiatives prises dans le but de limiter les effets de l'action anthropique. D'autant plus que l'augmentation des surfaces de culture, la pression du bétail et les coupes fréquentes d'arbres font reculer la forêt. Le processus de destruction de la forêt et les « incursions dans le Parc de Niokolokoba », pour l'utilisation agricole des terres a atteint des préoccupations inquiétantes qui se traduit par le recul de la faune et de la flore, laissant ainsi un cadre propice à l'accélération de la désertification..

Tableau n° 6 : Les contraintes et les facteurs de dégradation de la végétation et les solutions préconisées

| Contraintes | Facteurs de dégradation | Solutions |
|-----------------------------------|--|---|
| Diminution de la densité végétale | Dégradation du couvert végétal | Reboisement |
| | Feux de brousse | Extension des aires protégées – mise en place et équipement de comité de lutte contre les feux de brousse |
| | Coupe abusive et déforestation pour accès à des terres plus riches | Sensibilisation et formation des populations |

CARTE 2 : TYPOLOGIE ET REPARTITION DE LA VEGETATION DE LA CR DE MEDINA GOUNASS



I- 4 LA FAUNE

Plusieurs facteurs favorisent la présence d'une faune variée et assez nombreuse, composée entre autres de rats palmistes, phacochères, antilopes, etc. Il s'agit de l'existence de la réserve de faune situé au Sud Est le long du fleuve Koulounto et qui est partie intégrante du parc national de Niokolokoba et de la présence de la forêt classée du Kantora.

Toutefois, la destruction du biotope et partant de là des habitats écologiques de la faune, l'assèchement saisonnier des mares, le développement du braconnage même si la chasse fait l'objet d'une réglementation à cause de l'appartenance de la Communauté Rurale à la zone tampon du parc Niokolokoba et la présence d'espèces dévastatrices sont les principales causes de la disparition de nombreuses espèces.

Tableau n° 7 : Les contraintes et les facteurs de dégradation de la faune et les solutions préconisées

| Contraintes | Facteurs de dégradation | Solutions |
|------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------|
| Diminution de la faune | Espèces dévastatrices | Protection des espèces |
| | Disparition de nombreuses espèces | Réglementation sur leur exploitation |
| | Braconnage | Délimitation d'aires protégées |
| | Destruction du biotope | Reboisement |

II- ANALYSE DES RESSOURCES HUMAINES

La Communauté Rurale de Médina Gounass compte une population estimée à 36 000 habitants répartie entre 23 villages officiels et hameaux. L'occupation de l'espace trouve son explication dans le processus d'implantation des hommes.

2-1 HISTORIQUE DU PEUPEMENT

A la recherche de nouvelles terres, le marabout El Hadj Mahamadou Saïdou Bâ quitta le Fouta vers les années 1930 pour s'installer à Kolda et quelques années plus tard, à Vélingara. En 1936, il fonda le village de Médina Gounass dont le site offrait les meilleures disponibilités hydriques et pédologiques. Par famille entière, les « Almodo » (talibés) répondirent à l'appel du marabout qui poursuivait sa campagne de colonisation et d'occupation de la Forêt du Kantora. Au milieu des champs, se dressaient en guise d'habitation des huttes qui devenaient des cases en banco et qui, quelques années plus tard, formaient des hameaux. Aujourd'hui, avec la croissance démographique, la plupart de ces hameaux sont devenus des villages. Toutefois, il faut signaler que la famille maraboutique de Médina Gounass est propriétaire des terres de la Communauté Rurale acquises par le « droit de hache ». Ainsi, les décisions relatives à la gestion de l'espace et des ressources naturelles sont prises par la famille maraboutique de Médina Gounass.

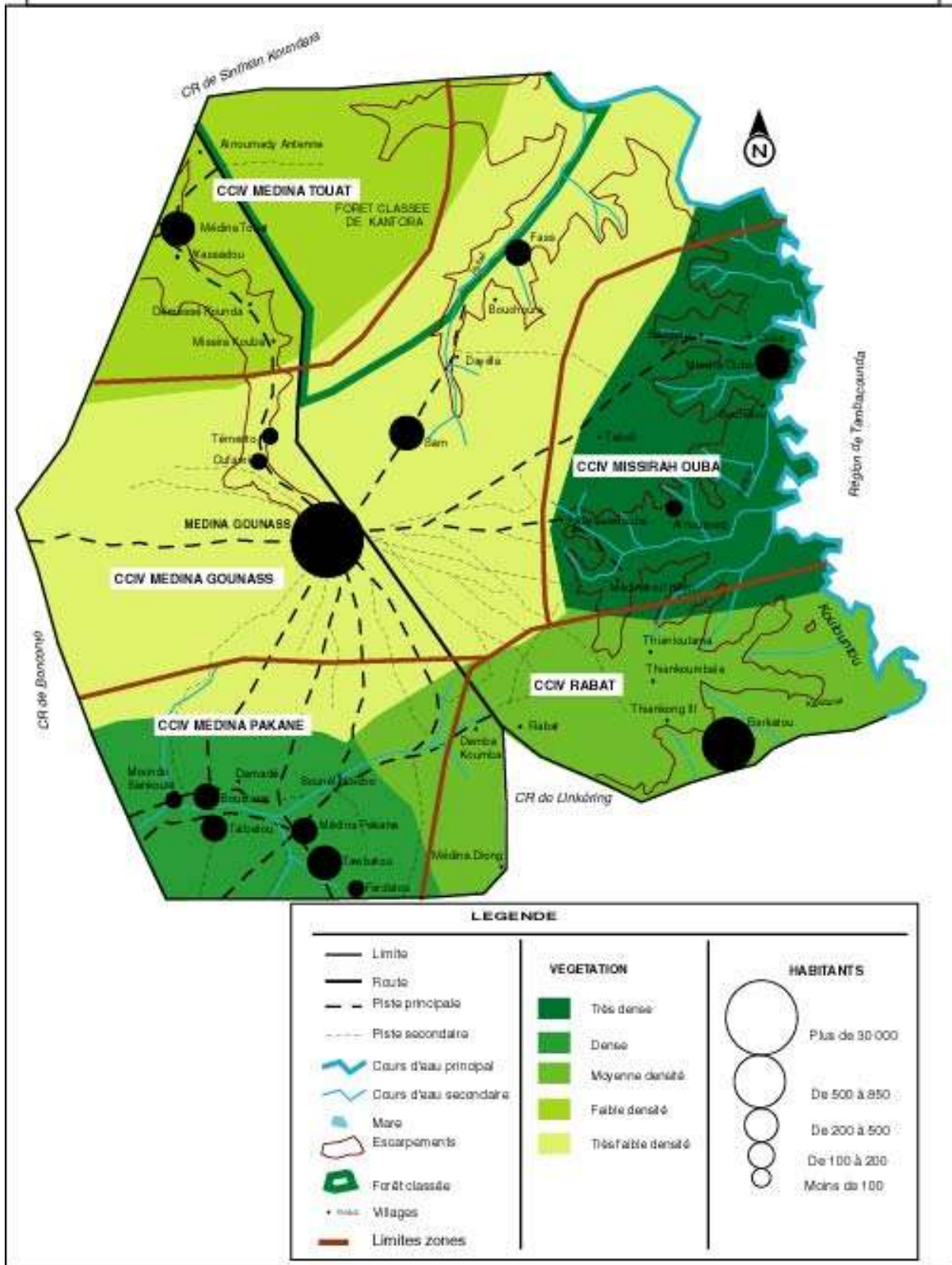
2-2 TAILLE ET REPARTITION DE LA POPULATION

La population de la communauté rurale de Médina Gounass est passée de 15.505 habitants à 21 898 habitants entre 1976 et 1988. La population estimée en 2002 (enquête GERAD, 2002) s'élève à 36.000 habitants correspondant à une densité de 61habitants au km².

La répartition de la population selon la taille (carte n° 3) exprime une profonde inégalité : la localité de Médina Gounass domine fortement la hiérarchie ; celle-ci englobe à elle seule l'essentiel de la population de la Communauté rurale (plus de 80%). Elle est suivie de Barkatou (820 hbts), Missirah Ouba (450 hbts), Rabat (419 hbts), au bas de l'échelle se trouvent les petits villages de moins de 100 habitants.

L'analyse de l'occupation de l'espace révèle que tous les villages gravitent autour de Médina Gounass qui se situe au centre de la Communauté Rurale. La distance maximale entre un village et Médina Gounass est de 24 km (Médina Pakane) et la distance minimale, 3 km (Ouguiya).

CARTE 3 : REPARTITION DE LA POPULATION SELON LA TAILLE DE LA CR DE MEDINA GOUNASS



2-4 CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

2-4-1 REPARTITION PAR AGE ET PAR SEXE

L'analyse de la structure par âge laisse apparaître le caractère très jeune de la population. La tranche d'âge des moins de 20 ans représente 60% de la population ; la tranche à 30 ans représente 20%. Le pourcentage de la population ayant plus de 30 ans ne représente qu 20%. Cette situation s'explique par le statut religieux de la zone favorisant l'arrivée de jeunes talibés pour l'apprentissage du Coran et des connaissances religieuses. Le sex-ratio qui s'établit à 51 hommes pour 49 femmes peut s'expliquer par l'importance de la migration des hommes.

2-4-2 COMPOSITION ETHNIQUE ET RELIGIEUSE

La répartition ethnique se présente comme suit : Toucouleur 82%, Peulhs Gabouké 7%, Foulacounda 11%. Les Toucouleurs représentent politique avec une forte présence dans le Conseil Rural (28 des 32 conseillers sont des toucouleurs.) Les ethnies minoritaires sont constituées par les Ouolofs, les Sérères, les mandingues installés surtout à saré Ouba et les Peuls Fouta qui exercent le petit commerce.

D'obédience musulmane, la population de la Communauté Rurale de Médina Gounass est de confrérie Tidjiane. En effet la toponymie des villages à l'exemple de Médina Gounass, Médina Touat, Rabat, est arabe et fait référence à des lieux saints de L'Islam. L'autorité religieuse est installée à Médina Gounass et dans chaque village se trouve un représentant du Khalife chargé de l'enseignement coranique et religieux et de veiller sur les terres de la famille maraboutique avec un compte rendu régulier au khalife.

Depuis 1980, un « Daaka » est organisé chaque année. Il s'agit d'une cérémonie religieuse de prières et de recueillement qui se déroule dans une zone située à 12 km à l'Est du village de Médina Gounass. D'une durée de huit jours, la cérémonie est organisée sous la présence du Khalife et des autorités administratives de la région de Kolda et enregistrent la participation de fidèles et de pèlerins venus du pays et de la sous-région.

2-4-3 LA POPULATION ACTIVE

La taille moyenne d'un ménage dans la Communauté Rurale est de 15 membres et le nombre moyen d'actifs est de 4. Les principales activités développées dans la Communauté Rurale de Médina Gounass sont l'agriculture et l'élevage qui constituent les principales activités des zones rurales. Les femmes et les jeunes constituent une frange importante dans la proportion active de la population.

Toutefois, le commerce occupe une proportion non négligeable du fait de la proximité des Loumas de Diaobé et du marché de Manda Douane.

2-4-4 LA MIGRATION

Si le croît naturel a vigoureusement participé à l'évolution démographique de la communauté rurale, qui est de 3,5% par an entre 1988-2002, une grande part revient, cependant, au processus migratoire influencé par la polarisation du centre religieux de Médina Gounass. Des familles toucouleurs entières quittent la Région de Matam (au Nord du Sénégal) pour s'installer définitivement dans la localité de Médina Gounass.

L'émigration est surtout le fait des hommes. Environ plus de 2000 départs ont été comptabilisés (enquête, GERAD 2002). Les pays de destination des émigrés restent la France, le Maroc, l'Algérie, l'Espagne, le Portugal. Le rôle économique de cette émigration est indéniable, elle constitue, en effet, une importante source de devises et procure des ressources substantielles qui sont réinvesties dans l'immobilier et le commerce à Médina Gounass.

2-5 NIVEAU D'EQUIPEMENT ET ACCES AUX SERVICES DE BASE

Le niveau d'accès aux services sociaux de base constitue un indicateur non négligeable dans l'étude du niveau de vie d'une population. L'analyse des *cartes sociales* met en évidence le faible degré d'équipement de la Communauté Rurale de Médina Gounass et rend compte de l'étendu du déficit à combler. Il s'y ajoute que la majeure partie des équipements existants sont localisés dans le chef lieu de la communauté rurale, le village de Médina Gounass.

Les principaux équipements identifiés dans la Communauté Rurale sont :

- Des équipements sanitaires
- Des infrastructures hydrauliques
- Des équipements scolaires
- Des pistes de production

2.5.1 L'EDUCATION

La Communauté Rurale de Médina Gounass connaît le niveau d'équipement scolaire et le taux de scolarisation le plus faible du département de Vélingara. Elle abrite trois écoles élémentaires à Médina Pakane, à Missirah Couba et à Moundong Sankolé dont l'une est en construction. En outre, aucune structure d'Enseignement Moyen n'est installée dans la Communauté Rurale. La principale raison de la faiblesse de l'enseignement est que les autorités religieuses qui ont une forte influence ont interdit la scolarisation des enfants. L'enseignement qui est un élément intrinsèque du développement est perçu comme une source de déviations, de

toutes formes de tentation, en un mot, de remise en cause d'un ordre établi. La préférence est accordée à l'enseignement coranique et dans une moindre mesure à l'enseignement de l'Arabe.

A Médina Gounass, les femmes n'ont pas accès à l'école française qui n'est pas autorisée dans cette localité. Cette situation limite leurs possibilités de promotion socio-économique dans la mesure où elles ne pourront pas acquérir les compétences nécessaires à l'obtention d'un emploi dans le secteur moderne. Elle limite aussi leurs possibilités d'ouverture sur leur environnement extérieur car n'ayant pas accès aux informations véhiculées par les médias modernes.

2.5.2 LA SANTE

Du point de vue sanitaire la Communauté Rurale de Médina Gounass est mal desservie. Il n'y existe qu'un seul poste de santé pour toute la population de la Communauté Rurale. Ainsi la desserte médicale qui s'établit à un poste de santé pour 36 000 habitants est très loin des normes de l'Organisation Mondiale de la Santé qui est d'un poste de santé pour 5 000 habitants. Le personnel officiant au niveau du poste de santé est composé d'un infirmier chef de poste, d'une matrone et d'un agent de santé communautaire. Le village de Médina Gounass dispose en outre d'une maternité fonctionnelle. Pour une meilleure sensibilisation des populations surtout celles des villages les plus éloignées du chef lieu de la Communauté Rurale, des relais sont en formation. D'autant plus que seule la case de santé de Missirah Ouba est fonctionnelle parmi les cinq qui existent dans la communauté rurale. Ce qui constitue une réelle entrave à l'accès aux soins de santé pour les populations de la Communauté Rurale de Médina Gounass et favorise de plus en plus le recours aux tradipraticiens.

Pour une meilleure couverture sanitaire des habitants de la Communauté Rurale, certaines contraintes doivent être endiguées. Il s'agit de :

- réfectionner les cases de santé afin d'éviter de confiner tous les patients au poste de santé de Médina Gounass ;
- réduire le rayon de desserte du poste de santé de Médina Gounass
- augmenter le personnel de santé dont le nombre ne favorise pas une bonne couverture médicale de la Communauté Rurale ;
- réaménager les pistes dont certaines sont dans un état de dégradation telles qu'elles sont impraticables pendant l'hivernage et pose le problème d'accessibilité au poste de santé pour certains villages.

CARTE 5 : LES EQUIPEMENTS SANITAIRES DE LA CR DE MEDINA GOUNASS

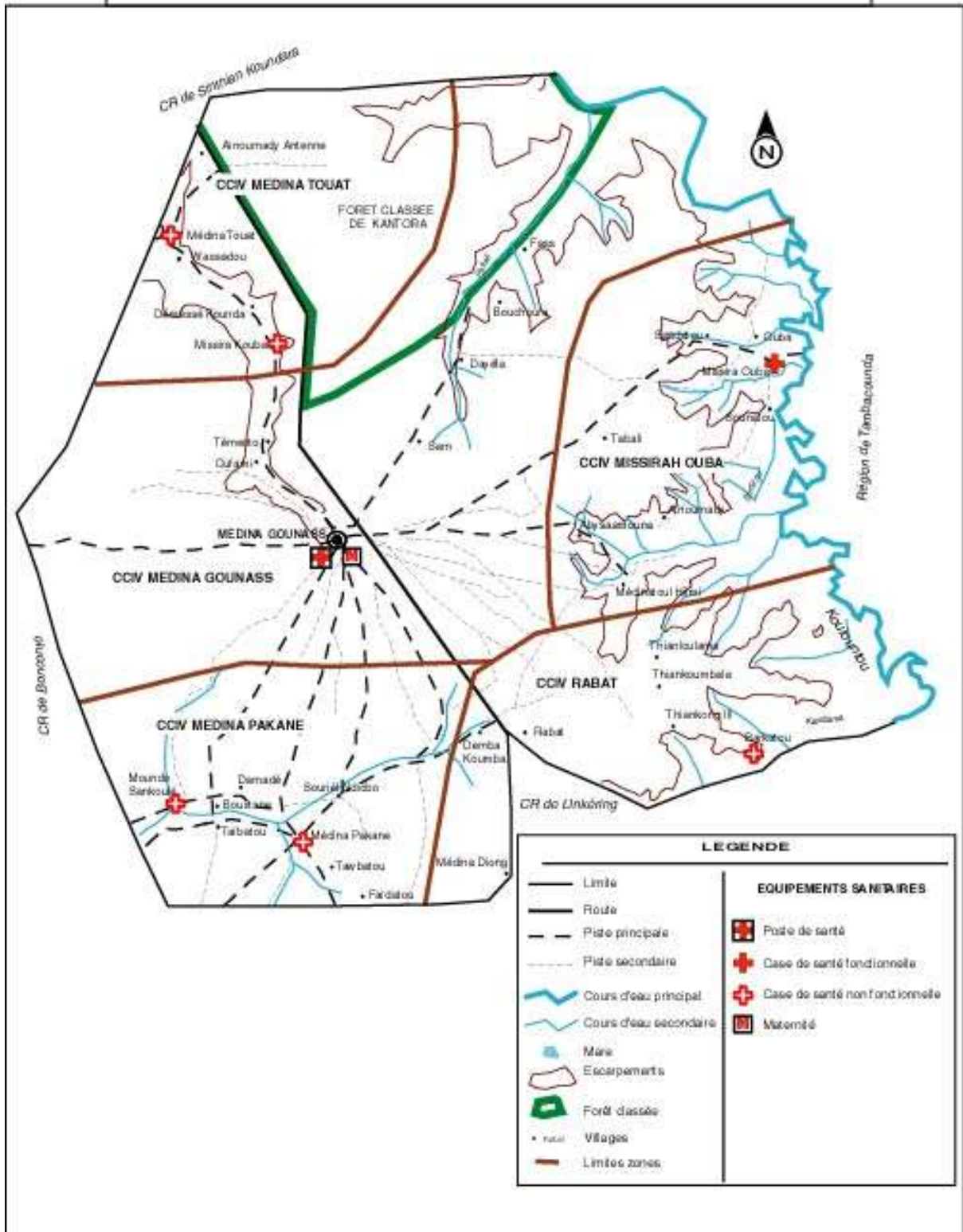




Photo n° 1 : L'état de dégradation de la case de santé du village de Médina Touat

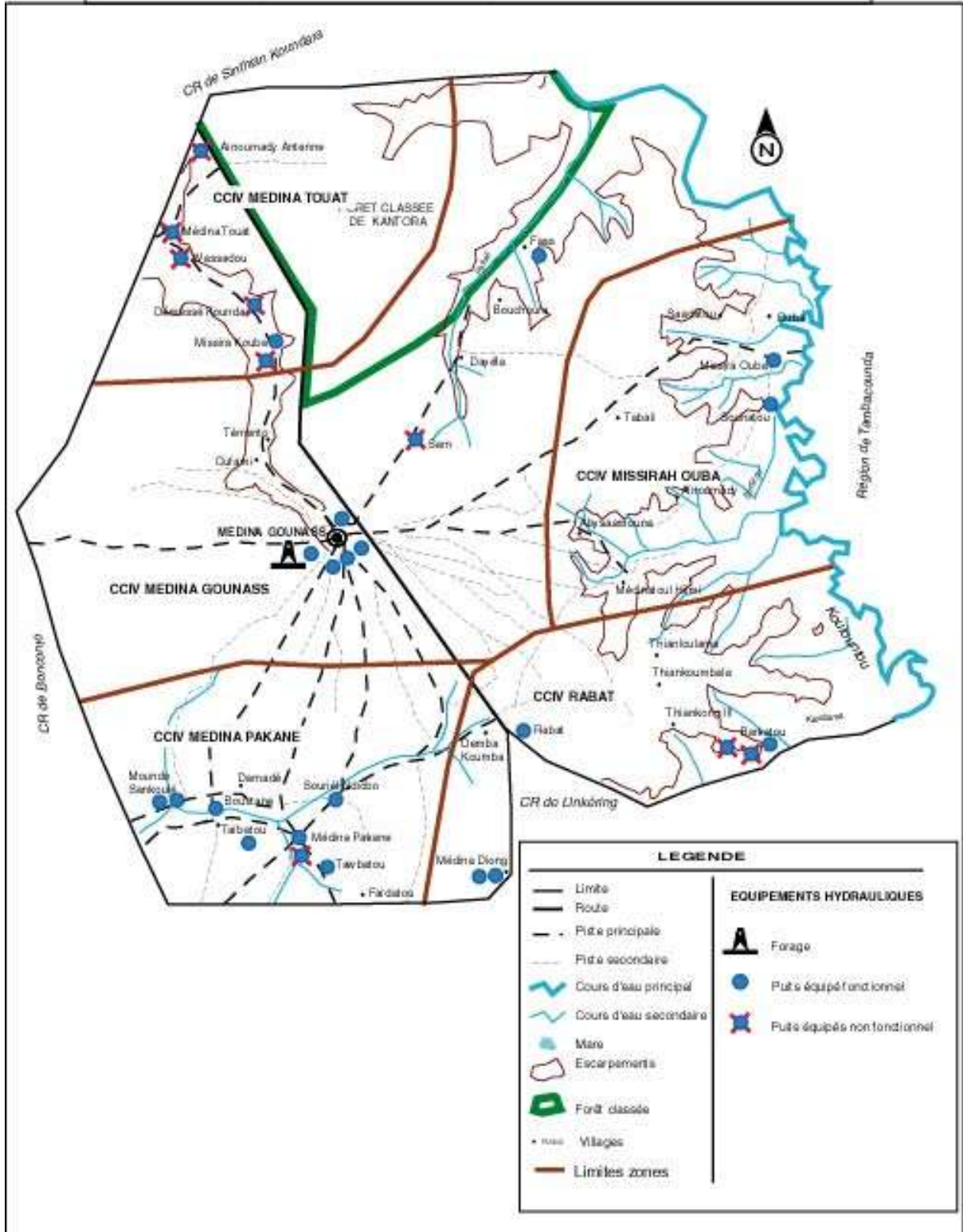
2.5.3 LES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

La Communauté Rurale ne compte qu'un seul forage installé dans le village de Médina Gounass, tandis que les autres villages sont desservis par des puits traditionnels. Pour le chef lieu de la Communauté Rurale les problèmes d'eau se posent en terme d'extension du réseau d'adduction et d'équipements des puits existants. Pour le reste de la Communauté Rurale dont l'approvisionnement se fait à partir des puits, les principales contraintes liées à l'accès à l'eau sont surtout l'état du système d'exhaure et l'ensablement de certains puits. En effet, la vétusté des équipements hydrauliques combinés à la baisse de la pluviométrie ne favorisent pas une bonne couverture dans le domaine hydraulique.



Photo n° 2 : Type de puit traditionnel

CARTE 6 : LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES DE LA CR DE MEDINA GOUNASS



2.5.4 LES EQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS

Le statut religieux de la Communauté Rurale de Médina Gounass ne favorise pas l'implantation d'infrastructures sportives et socioculturelles. En effet, les activités socio-éducatives qui sont importantes pour l'épanouissement de la jeunesse sont assez limitées malgré l'existence d'associations sportives et culturelles qui s'organisent pour la pratique du sport. Aux contraintes d'ordre religieux s'ajoutent l'absence d'aires de jeux et de salle de spectacle aménagé à cet effet.

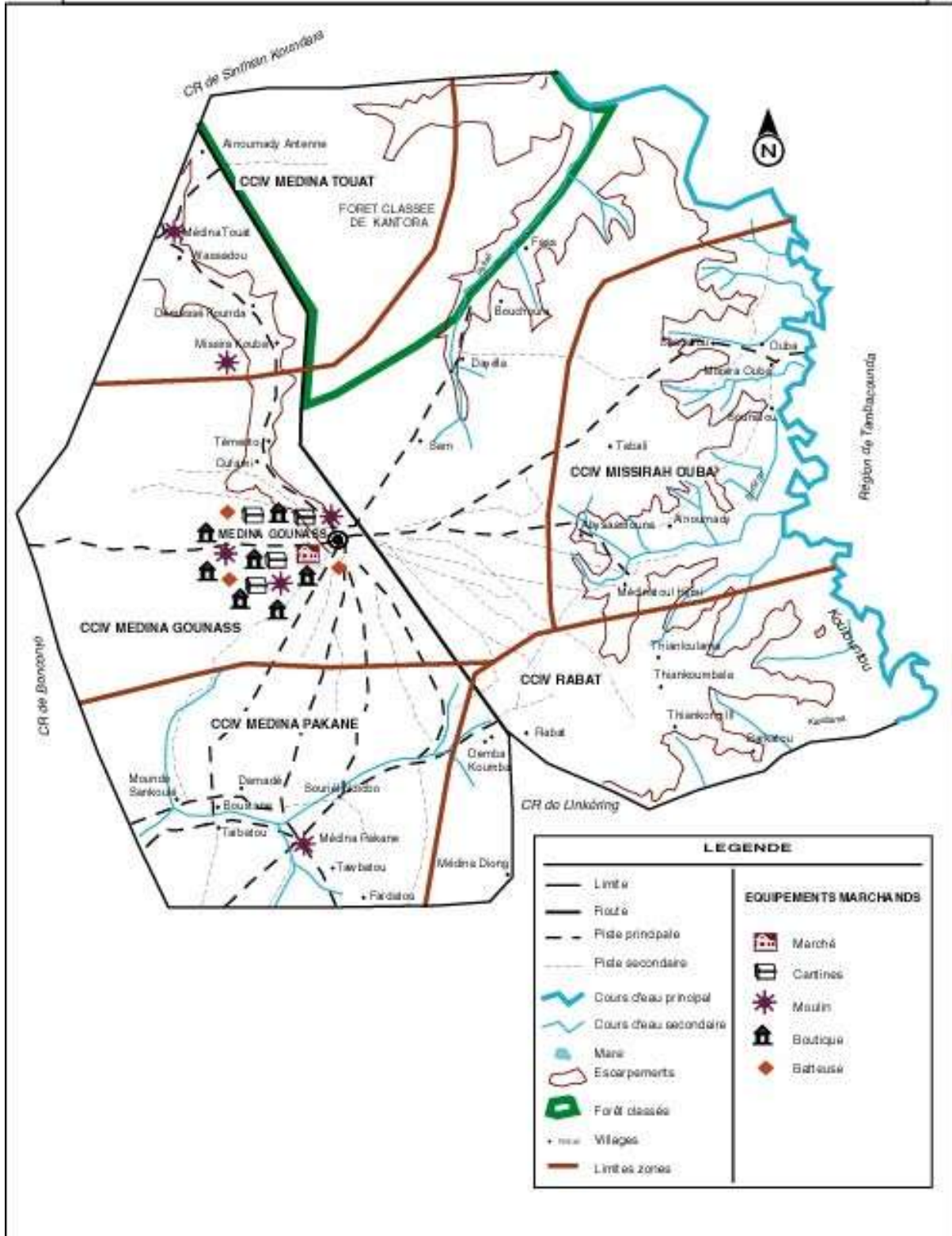
2.5.5 LE RESEAU ELECTRIQUE

Le réseau de distribution électrique alimenté par la centrale de Vélingara se limite au village de Médina Gounass, chef lieu de la Communauté Rurale. La desserte est faible et la priorité est accordée aux services administratifs et techniques (Poste de Santé, CERP, etc.).

2.5.6 LES EQUIPEMENTS MARCHANDS

L'analyse de la carte n° 7 des équipements marchands montre que les commerces sont principalement localisés dans le village de Médina Gounass. Tandis que dans les autres villages de la Communauté Rurale, aucun équipement marchand n'a été répertorié. Le village de Médina Gounass, concentre la presque totalité des équipements d'allègement des travaux féminins, avec 16 moulins à mil dont 10 fonctionnels 3 batteuses et 2 machines de presse d'huile. Les autres équipements concernent un moulin à mil à Médina Touat, une machine de presse d'huile à Sourouel Diobo, un moulin à mil et une machine de presse à huile géré par le GIE de Médina Pakane et un moulin à mil géré par le GPF de Missirah Coumba.

CARTE 7 : LES EQUIPEMENTS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA CR DE MEDINA GOUNASS



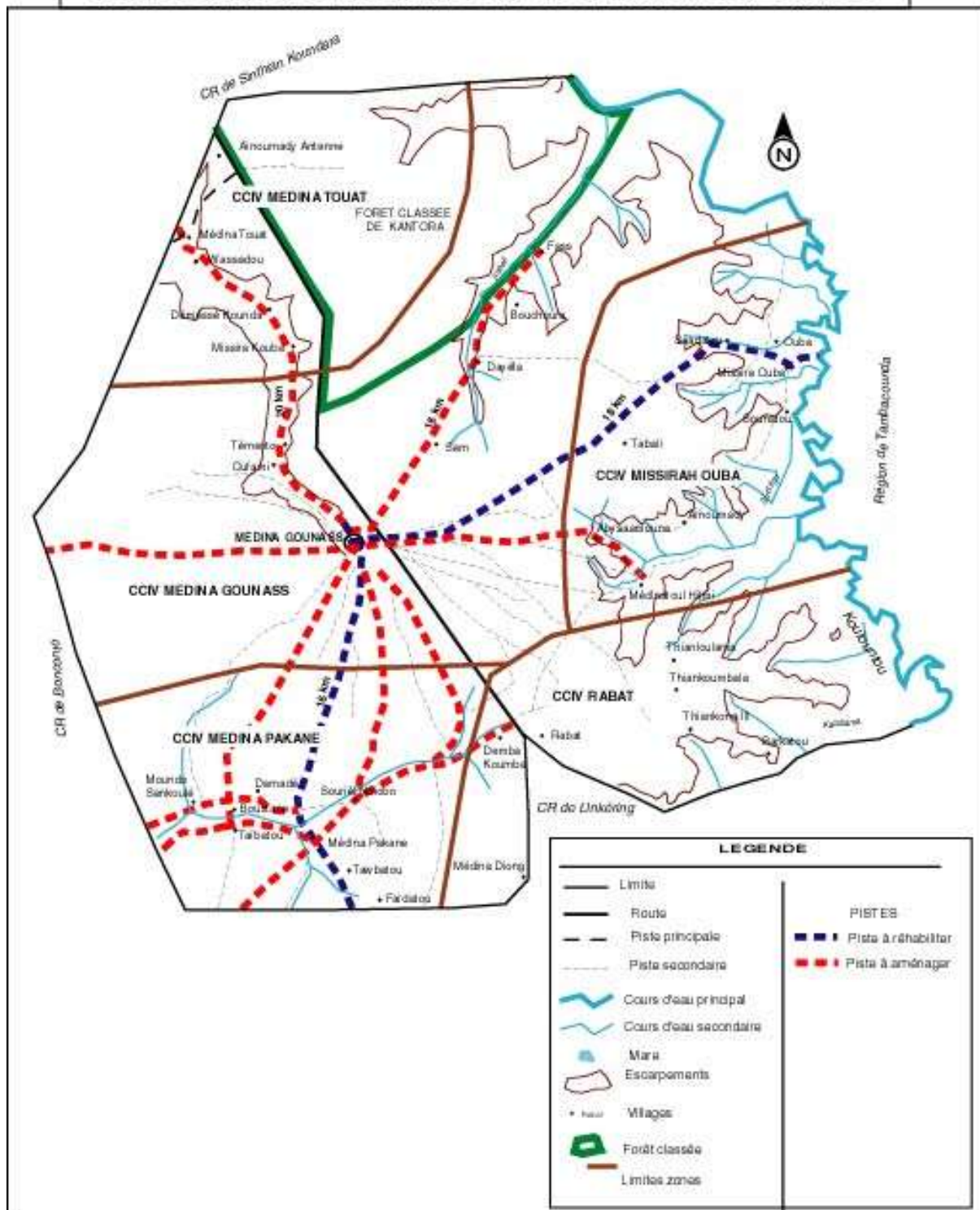
2.5.7 LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION

Seul l'axe Médina Gounass, Manda Douane qui permet de rejoindre la route nationale N° 6 et qui constitue la limite Nord de la Communauté Rurale est goudronnée. Les autres voies de communication sont des pistes latéritiques réalisées par la SODEFITEX. Elles sont dans un état de dégradation avancée, ce qui accentue l'enclavement des villages les plus éloignés du chef lieu surtout en hivernage. Dans cette optique, la réfection de ces pistes (carte n°8) relancerait les activités socio-économiques et favoriserait l'intégration effective des villages de la zone.



Photo n° 3 : L'état de dégradation de la piste qui mène à Médina Touat

CARTE 8 : LES PISTES DANS LA CR DE MEDINA GOUNASS

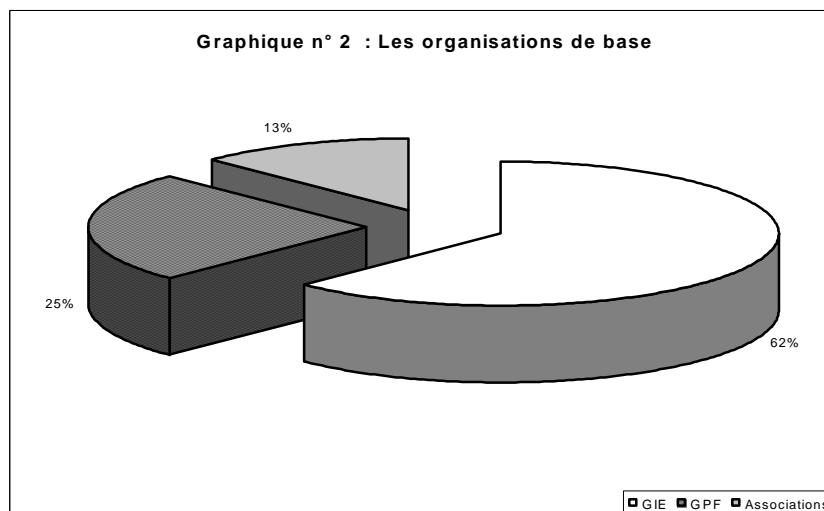


2-6 LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

L'analyse des diagrammes de venn élaborés dans plusieurs villages permet de mesurer la dynamique organisationnelle des populations de la Communauté Rurale de Médina Gounass.

2-6-1 TYPOLOGIE DES ORGANISATIONS DE BASE

L'étude du graphique ci-dessous montre la typologie des organisations de base qui ont été répertoriées dans la Communauté Rurale de Médina Gounass. Le fait important à signaler est la faiblesse du nombre d'organisations de base répertoriées dans la Communauté Rurale de Médina Gounass.



➤ Les Groupements d'Intérêt Economique (GIE)

Les GIE sont les types de groupement les plus représentés dans la Communauté Rurale de Médina Gounass. Leurs activités concernent l'exploitation de champs collectifs, le commerce, l'embouche bovine et la fabrication de savon pour les femmes. Ils travaillent essentiellement en collaboration avec des projets intervenant dans la Communauté Rurale.

➤ Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)

Ils constituent les groupements les plus dynamiques dans la Communauté Rurale de Médina Gounass. Leur dynamisme se mesure à travers leurs disponibilités financières et leur réseau de partenariat. Les données disponibles nous permettent de dire qu'ils sont les seuls groupements de la Communauté Rurale disposant de compte au niveau du Crédit Mutuel de Vélingara. Leur activité tourne essentiellement sur la fabrication de savon.

➤ Les Associations Sportives et Culturelles (ASC)

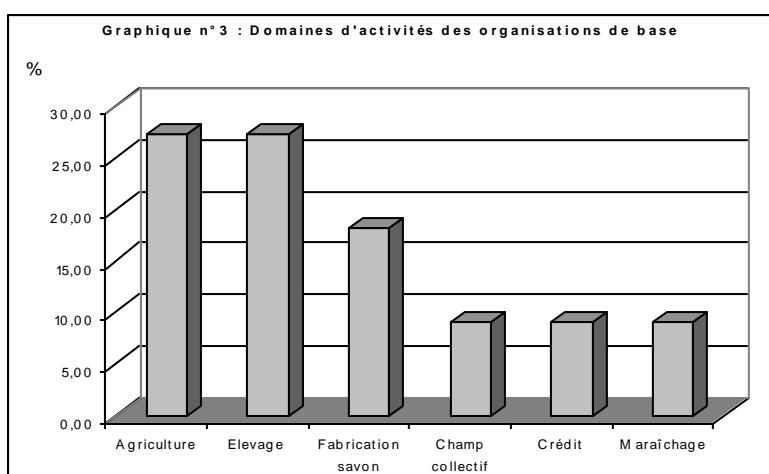
Le caractère religieux de la Communauté Rurale de Médina Gounass ne milite pas en faveur de la multiplication de ces types de groupements. Ce fait explique aussi l'absence d'activités sportives et socioculturelles et leur principal domaine d'activité est la culture de coton.

➤ Les Groupements de Producteurs de Coton (GPC)

Les GPC mises en place par la SODEFITEX interviennent dans le suivi et la commercialisation de la production cotonnière et assistent les paysans en semences et matériels agricoles.

2-6-2 LES DOMAINES D'ACTIVITES DES ORGANISATIONS DE BASE

Le domaine d'activité des organisations de base tourne autour de l'agriculture, l'élevage, le commerce, la transformation de savon et le système de crédit.



➤ Les activités agropastorales

Elles concernent l'essentiel des activités développées par les groupements de la Communauté Rurale. Il s'agit de l'exploitation de champs collectifs de produits céréaliers (mil et maïs) mais aussi de cultures de rente (coton). L'exploitation de parcelles maraîchères est aussi constatée à Témento.

Tandis que les activités pastorales tournent autour de l'embouche bovine et de l'élevage ovin essentiellement développés au niveau du village de Missirah Ouba.

➤ La transformation de savon

Il s'agit de la transformation du savon qui est une activité très développée dans la Communauté Rurale de Médina Gounass. Elle est surtout l'œuvre des femmes

regroupées au niveau des GPF mais aussi membres de certains GIE de la Communauté Rurale.

➤ Le commerce

Le commerce est l'une des principales activités développées dans la Communauté Rurale de Médina Gounass. En effet, toutes les organisations de base de la Communauté Rurale de Médina Gounass s'activent dans ce secteur pour l'évacuation des produits tirés de leurs activités. Le commerce se fait au niveau des loumas de Manda Douane et de Diaobé.

➤ Le système de crédit

Le système de crédit essentiellement développé par le groupement féminin de Daïbatou, est assez intéressant et permet au groupement de disposer de ressources financières non négligeables au niveau du Crédit Mutuel de Vélingara.

➤ Les sources de financement

La commercialisation de produits tirés des activités développées constitue la principale source de financement des organisations de base. A cela s'ajoute les cotisations des membres des groupements qui est la base du fonctionnement de toute association. Outre ces actions, le financement des partenaires au développement constituent un appui considérable pour le développement d'activités génératrices de revenus.

Toutefois, il convient de noter que seuls deux groupements disposent de comptes ouverts au niveau du CMS de Vélingara. Ainsi, pour ces derniers, les recettes sont conservées au niveau du CMS tandis que pour le groupement de Daïbatou, ce fonds sert à développer un système de crédit interne.

2-7 LES STRUCTURES D'ENCADREMENT

2-7-1 LA SOUS-PREFECTURE

Le sous-préfet est le garant de l'autorité dans l'arrondissement. Il joue un rôle important pour le respect des lois et institutions établies dans le pays. Il délivre les papiers administratifs nécessaires à la légalisation de toutes actions.

2-7-2 LE CENTRE D'EXPANSION RURAL POLYVALENT (CERP)

Il constitue le principal appui au développement économique et social de l'arrondissement. L'encadrement des agents du CERP touche tous les domaines d'activités nécessaires à la promotion économique et sociale du monde rurale. Il s'agit du secteur de l'agriculture, de celui de l'élevage, de celui des eaux et forêts et enfin de celui de la promotion économique et sociale des femmes.

2-8 LE CONSEIL RURAL

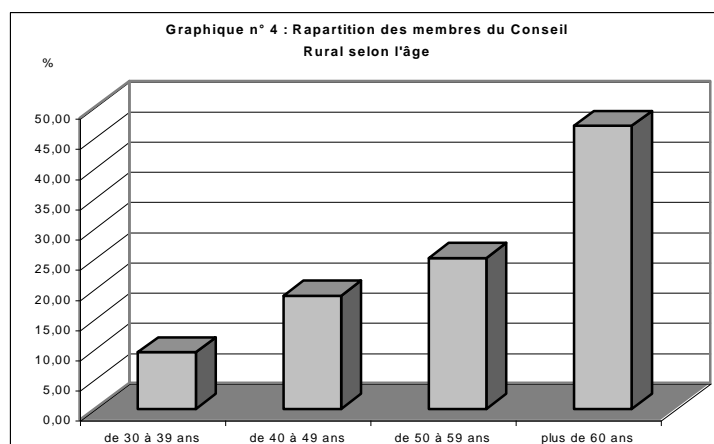
Suite à la loi sur la décentralisation et la déconcentration, le Conseil Rural est désormais investi de neuf domaines de compétences ayant trait au développement économique, social et à l'organisation de leur terroir. Ceci nécessite la mise en place d'un environnement institutionnel favorable à la responsabilisation des populations locales.

Le conseil rural de Médina Gounass compte 32 conseillers élus au suffrage universel pour une durée de cinq ans. Ils sont chargés sous la houlette du président élu en leur sein, d'impulser le développement de la Communauté Rurale dans tous les domaines.

2-8-1 LA COMPOSITION DU CONSEIL RURAL

➤ Le profil des membres du conseil rural

La spécificité du profil par sexe du conseil rural de Médina Gounass est la non représentation des femmes. En effet, le caractère religieux de la Communauté Rurale est un réel handicap à l'implication des femmes aux instances de prise de décision. Les femmes ont un accès limité aux instances de décision surtout à où elles n'ont pas le droit de participer aux assemblées villageoises ou à toute autre activité publique à côté des hommes.

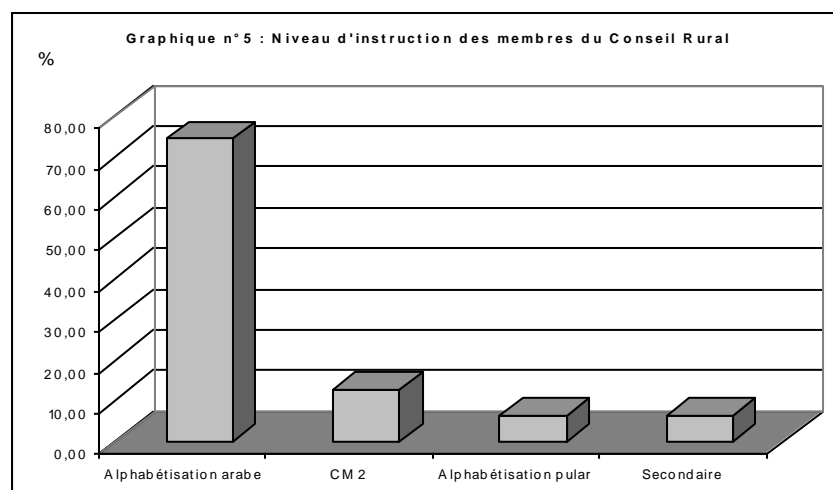


L'analyse du graphique de la répartition par âge révèle que 47% des membres du conseil rural de Médina Gounass sont âgés de 60 ans et plus. Le conseil rural de Médina Gounass ne compte aucun jeune âgé de moins de 30 ans. La tranche d'âge des moins de 40 ans ne représente que 9 %, alors que celle comprise entre 40 et 50 ans compte 19 %. Ainsi, la proportion comprise entre 50 et 60 ans vient après

celle de 60 ans et plus avec 25%. Le constat qui se dégage est l'âge assez avancé des membres du conseil rural de Médina Gounass avec près du tiers (72 %) qui sont âgés de 50 ans et plus alors que la tranche d'âge comprise entre 30 et 50 ans ne représente que 28 % du total des membres.

➤ Le niveau d'instruction et la profession des membres du conseil rural

L'ensemble des membres du conseil rural de Médina Gounass savent lire et écrire en français, en pular ou en arabe, ce qui constitue une donnée essentielle. L'alphabétisation occupe la première place avec près de 74% des membres qui sont alphabétisés en arabe et 7% en pular. Avec un membre titulaire du baccalauréat, 6% des membres du conseil rural de Médina Gounass ont atteint le niveau du secondaire tandis que 13% de ses membres ont le niveau élémentaire.



Concernant la répartition socioéconomique, les activités agropastorales sont les plus représentées et occupent 75%, c'est à dire le tiers des membres du conseil rural. La fonction enseignante avec un instituteur en retraite et des enseignants en langue arabe, occupe la seconde position avec 13% des membres. Ensuite viennent les chauffeurs et les auxiliaires vétérinaires qui sont les moins représentés avec 6% pour chaque fonction.

2-8-2 PRESENTATION DES COMMISSIONS TECHNIQUES

Dans le souci d'une meilleure exécution des compétences qui lui sont conférées le conseil rural est divisé en sept commissions techniques :

- la commission de la Santé ;
- la commission Chargée des Réceptions ;
- la commission de la Planification ;
- la commission des Finances ;
- la commission Domaniale ;

la commission Environnement et Gestion des Ressources Naturelles ;
la commission de l'Education ;

Pour répondre aux attentes des autorités et être en conformité avec les textes régissant la mise sur pied des conseils ruraux, le conseil rural de Médina Gounass voudrait palier l'absence de deux commissions par leur création prochainement. Il s'agit de :

la commissions des Sports et Loisirs
la commission de la Culture

en raison de spécificités en matières d'activités (prédominance de l'agriculture et de l'élevage), la commission domaniale occupe une place de choix dans les compétence de la Communauté Rurale . Elle est garante de l'affectation et de la désaffectation des terres du domaine national et de la délimitation des zones de parcours souvent source de conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Pour la réalisation des objectifs qui lui sont assignés par la commission planification , le conseil rural se doit de mobiliser assez de ressources et ceci relève de la compétence de la commission des Finances qui se doit de présenter chaque année le budget de la communauté rurale à l'autorité de tutelle (sous-préfet) et percevoir la taxe rurale et les différents impôts.

2-8-3 LES RESSOURCES ET LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT

Les données sur les finances de la Communauté Rurale remontent en 1991. Seules les données se rapportant à l'exercice des années 1992, 1994, 1995 et 1996 n'ont pu être recueillies.

Le tableau suivant rend compte de l'évolution du budget au cours des dix dernières années à l'exception de celles précitées.

Tableau n° 8 : Evolution du budget au cours des dix dernières

| Année d'exercice | Taxe rurale | Budget annuel |
|-------------------------|--------------------|----------------------|
| 1991 | 5.546.000 | 6.096.000 |
| 1993 | 7.151.200 | 8.481.200 |
| 1997* | | 711.920 |
| 1998 | 14.445.200 | 31.793.700 |
| 1999 | 9.693.332 | 23.093.700 |
| 2000 | 10.425.000 | 23.558.700 |
| 2001 | 10.282.000 | 26.508.838 |

Source : Archives de la commissions des finances du conseil rural (chiffre en Francs CFA)

L'intégralité du budget de 1997 provient du fonds de dotation de la décentralisation car aucun impôt n'a été recouvré cette année. En dehors de la taxe rurale, le conseil rural possède d'autres sources de revenus que sont :

- le minimum fiscal
- la patente
- les licences (concerne l'année 1998)
- les fonds de solidarité
- les droits de marchés et de places
- les droits de fourrière et de vente d'animaux errants .
- et les produits des amendes

Les activités réalisées par le conseil rural, sont confinées dans le tableau ci-dessous. Il s'agit de spécifier l'année d'exécution, le coût et la localisation des activités listées dans le tableau.

Tableau n° 9 : les activités réalisées par le conseil rural

| Années | Réalisation | Coût | Localisation |
|---------------|---|-------------|--------------------------------|
| 1982 | Fonçage de 30 puits | | Dans toute la CR |
| 1994 | Construction d'un magasin céréalier | 3.688.200 | Médina Gounass |
| 1994 | Construction d'un parc de vaccination | 2.000.000 | Médina Gounass |
| 1994 | Construction d'un abattoir | 1.000.000 | Médina Gounass |
| 1995 | Extension de la fourrière | 1.000.000 | Médina Gounass |
| 1998 | Clôture cimetièrre | 1.000.000 | Médina Gounass |
| 1998 | Travaux réfection – adduction eau du poste de santé | 12.000.000 | Médina Gounass |
| 1998 | Construction de dans les marchés | | Médina Gounass Médina Touat |
| 1998 | Dotation fourniture école | 1.000.000 | Médina Pakane |
| 2001 | Lotissement du quartier CIFAQ | 1.000.000 | Médina Gounass |

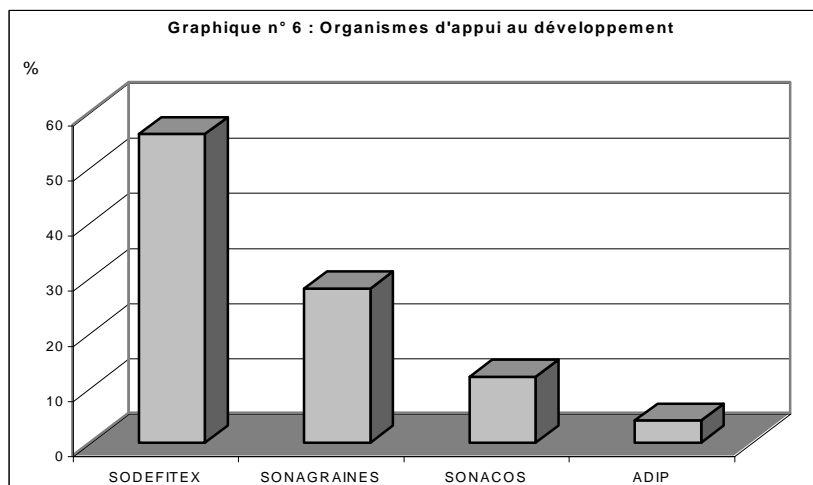
Au vu des réalisations, on note que l'origine géographique des conseillers pèse pour beaucoup sur la localisation des investissements. Ce qui favorise le renforcement du déséquilibre apparent entre le chef lieu de la communauté rurale et les autres villages de la Communauté Rurale.

Des comportements qui exacerbent les rivalités entre les communautés « toucouleur » et « fulbé ». Ces rivalités intercommunautaires peuvent entraver la mise en œuvre des programmes de développement si une stratégie appropriée de prévention des conflits potentiels n'est pas définie.

2-9 LES STRUCTURES D'APPUI AU DEVELOPPEMENT

2-9-1 TYPOLOGIE DES STRUCTURES

Dans la Communauté Rurale de Médina Gounass les organismes d'appui au développement les plus fréquemment cités par les populations locales lors de nos investigations sur le terrain sont représentés dans le graphique ci-dessous. La perception des populations sur l'importance de leurs activités déterminent leur niveau d'intervention.



2-9-2 DOMAINE D'ACTIVITES DES STRUCTURES

L'intervention des organismes d'appui au développement concernent principalement les activités agricoles. Ils concernent la SODEFITEX, dans le domaine du coton, la SONGRAINES et la SONACOS dans le domaine de l'arachide. La faiblesse du nombre de structures qui interviennent dans la Communauté Rurale de Médina Gounass constitue un véritable handicap pour un développement économique.

Toutefois, l'intervention de l'ADIP dans le secteur de la micro-finance et des activités de transformation concourt à fournir aux membres des groupements féminins des revenus assez substantiels. La diversification des actions de l'ADIP et la multiplication des organismes d'intervention pourraient propulser le développement durable de la Communauté Rurale de Médina Gounass.

III- ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION

Le bilan-diagnostic des systèmes de production vise à identifier les potentialités et contraintes au niveau des systèmes de production. Ainsi, des hypothèses de solution peuvent être formulées puis traduites en actions visant à développer les techniques et à accroître la production.

3-1 L'AGRICULTURE

Les habitants de la communauté rurale de Médina Gounass sont des agriculteurs-éleveurs. Ils développent la riziculture et le maraîchage dans les bas-fonds. Les champs de case sont utilisés pour la culture du maïs. Les rotations de sorgho, mil, arachide et coton, sont pratiquées sur les champs de brousse. L'importance de la pluviométrie et la fertilité des terres, permettaient aux paysans d'avoir deux récoltes de maïs par an avec des rendements satisfaisants. Dans les années 1970, les productions vivrières étaient très importantes.

A partir des années 1980, les cultures de rente (coton, arachide) ont commencé à couvrir les grandes proportions des superficies cultivées. Le coton occupe la première place d'autant que la filière bénéficie de l'encadrement technique de la SODEFITEX. Malgré le développement des cultures de rente, les céréales continuent à occuper une place de choix dans la communauté rurale.

Tableau n° 10 : Statistiques des principales productions agricoles

| Années | Arachide | Coton | Mil | Maïs | Riz | Sorgho |
|--------|----------|-------|-----|------|-----|--------|
| 1992 | 1339 | 1450 | 166 | 743 | 180 | 682 |
| 1993 | 1190 | 1398 | 337 | 691 | 145 | 332 |
| 1994 | 1137 | 1436 | 425 | 526 | 166 | 466 |
| 1995 | 840 | 1057 | 360 | 345 | 142 | 425 |
| 1996 | 438 | 0 | 50 | 354 | 184 | 191 |
| 1997 | 791 | 0 | 87 | 425 | 318 | 441 |
| 1998 | 998 | 787 | 123 | 311 | 176 | 272 |
| 1999 | 1357 | 668 | 120 | 327 | 141 | 259 |
| 2000 | 1777 | 709 | 23 | 384 | 277 | 326 |

Source : CERP de BONCONTO

3-1-1 LES FACTEURS DE PRODUCTION

Les difficultés d'accès aux facteurs de production sont très aiguës pour des agriculteurs ayant des revenus très faibles. Le faible niveau d'équipement en matériels agricoles, qui ne peut pas être renouvelé à cause de la faiblesse des revenus, fait partie des principales contraintes. Les conditions d'octroi des semences et du crédit agricole sont jugées inadaptées par les agriculteurs et

requièrent des solutions appropriées pour une meilleure pratique de l'activité agricole. La SODEFITEX, par le biais des Groupements des Producteurs de Coton (GPC) assure la distribution des semences et des intrants

Concernant la gestion foncière, La terre constitue la composante principale du paysage agraire, sa gestion est totalement dévolue au Conseil Rural et constitue une de ses attributions fondamentales. Le régime foncier coutumier est celui auquel la plupart des populations se réfère malgré l'existence d'une loi sur le domaine national dont l'application relève du Conseil Rural. Celle-ci promulguée en 1964 prévoit qu'au niveau de chaque communauté rurale, les terres sont gérées par un Conseil Rural. L'analyse de l'organisation du système foncier révèle que depuis sa fondation toute la « terre de la Communauté Rurale de Médina Gounass » appartiendrait à la famille maraboutique installée à Médina Gounass. Le marabout et ses « Almodo » (talibé en langue pular), venus du Fouta, défrichèrent alors une partie de la forêt de Kantora pour s'y installer et y cultiver du mil (Souna et sorgho) et du maïs qui constituent la principale base alimentaire des. L'exploitation des terres est assurée par les « Almodo » ; à côté du champ du Thierno qui est cultivé par les « Almodo », chaque « Almodo » possède sa parcelle qu'il exploite directement. L'accès des femmes aux ressources foncières doit être analysé dans un contexte socio-culturel favorable à l'homme. Les femmes figurent parmi les groupes vulnérables et marginalisés. En effet, elles ont un accès limité à la terre et aux moyens de production. Elles en sont réduites à l'exploitation des parcelles du mari ou ont parfois accès à la terre par l'intermédiaire de ce dernier. Mais la production est presque entièrement destinée à l'autoconsommation familiale.

3-1-2- LES TECHNIQUES DE PRODUCTION

Les faibles performances en matière agricole sont en rapport avec le niveau d'équipement des producteurs qui est sommaire. En effet, les techniques de production sont peu évoluées et reposent sur l'utilisation d'instruments aratoires traditionnels. La culture attelée introduite a connu un essor rapide. L'équipement agricole étant composé de semoirs, de houes occidentales et d'animaux de trait. Son degré de vétusté fait partie des contraintes et requiert des solutions appropriées pour une meilleure pratique de l'activité agricole.

⇒ Les contraintes liées au développement du secteur agricole

Avec la baisse de la pluviométrie et l'utilisation d'un matériel agricole vétuste et archaïque essentiellement composé de semoir, houe sine, arara et charrue, l'agriculture fournit de plus en plus des rendements médiocres. En effet, les spéculations commerciales telles que l'arachide et le coton, principales sources de revenus des populations locales ne fournissent pas assez de ressources financières permettant l'achat de matériel agricole plus performant. Cette situation est

exacerbée par la cherté des intrants et l'insuffisance des semences surtout adaptées au régime pluviométrique actuel. Ainsi, Il urge d'introduire des variétés à cycle court et de faciliter l'accès aux intrants et aux semences adéquates. Ainsi, à côté de la maximalisation des rendements, l'organisation des circuits de commercialisation est primordiale pour une bonne rentabilité des productions.

Tableau n° 11 : Les contraintes de l'agriculture et les solutions préconisées

| Contraintes | Solutions |
|---|--|
| Baisse et irrégularité de la pluviométrie | Accès aux semences à cycle court |
| Présence de prédateurs | Traitement phytosanitaire |
| Matériel archaïque et vétuste | Accès aux matériels adéquats et mise en place d'un système de crédit |
| Cherté des intrants | Dotation en intrants (matériels – intrants) |
| Insuffisance des semences | Accès aux crédits agricoles |
| Divagation des animaux – conflits entre et agriculteurs et éleveurs | Aménagement des zones de parcours du bétail sur la base d'accords entre agriculteurs et éleveurs |
| Maîtrise de l'eau du fleuve pour développer le maraîchage | Mise en place de système d'irrigation de parcelles maraîchères |
| Déficit en formation de techniques maraîchères | Formations en techniques maraîchères |
| Manque de maîtrise des circuits de commercialisation | Amélioration des circuits de commercialisation – construction d'un magasin de stockage |

3-2 L'ELEVAGE

A côté de l'agriculture, les populations pratiquent l'activité traditionnelle des Peuls, l'élevage. De type extensif, l'élevage pratiqué dans la Communauté Rurale de Médina Gounass est essentiellement constitué de bovins, avec plus de 15 000 têtes pour l'ensemble de la zone. Toutefois, les villages de Barkatou et de Médina Touat possèdent le gros du cheptel. D'après les données fournies par la population locale, la taille moyenne d'un troupeau de bovins est estimée entre 60 et 70 têtes. Le cheptel compte en outre des ovins et caprins estimés à près de 8 000 têtes mais aussi des asins et des équins. Toutefois, l'existence de la mouche tsé-tsé limite le développement de l'élevage équin dont le nombre avoisine 100 têtes pour l'ensemble de la Communauté Rurale.

Des conflits surviennent souvent entre agriculteurs et éleveurs liés à la divagation des animaux dans les champs et à la non délimitation des zones de parcours du bétail.

➤ Les contraintes de l'élevage

Les principales contraintes liées au développement du secteur de l'élevage sont :

- la diminution du nombre de points d'eau ;
- la réduction du couvert végétal ;
- le manque de zones de parcours ;

- la fréquence des vols de bétail ;
- l'existence d'épizooties.

Tableau n°12 : Les contraintes de l'élevage et les solutions préconisées

| Contraintes | Solutions |
|---|---|
| Manque de zones de parcours | Aménagement de zones de parcours |
| Déficit de points d'eau | Fonçage des puits pour abreuvement bétail , puits pastoraux et récurage des mares |
| Réduction couvert végétal pour alimentation du bétail | Reboisement |
| Existence d'épizooties | Amélioration de la couverture sanitaire |
| Vols de bétail | Mise en place d'enclos |
| Heurts agriculteurs – éleveurs | Délimitation des zones de parcours |
| Manque de produits vétérinaires , coût élevé | Equiperment des services vétérinaires et subvention des médicaments |

3-3 L'EXPLOITATION AGRO-FORESTIERE

Les espèces végétales sont multiples et propices à l'exploitation des produits de cueillette. Les produits de la cueillette sont nombreux et variés. Les espèces les plus utilisées sont :

Tableau n°13 : Les espèces les plus utilisées

| ESPECES | PARTIES UTILISEES | TYPES D'UTILISATION |
|-----------------------|--|--|
| Parkia biglobosa | - fruit racine - Ecorce - Graine , feuille | -Consommation - Pharmacopée |
| Pterocarpus erinaceus | - Fruit racine - Ecorce, Tronc | - Aliment bétail - bois de chauffe et d'œuvre |
| Cola cordifolia | - fruit - Ecorce, branche | - Consommation - Pharmacopée |
| Daniela oliveri | - Sève asséchée - Ecorce | - Encens |
| Khaya senegalensis | - Tronc, écorce - Feuille, racine | - Pharmacopée |
| Saba senegalensis | - Fruit - Fibre | -Consommation - Construction de case |
| Cordia pinnata | - Fruit, écorce | - Pharmacopée -Consommation |
| Mitragina inermis | - Branche | - Outil agricole |
| Tamarindus indica | - Fruit, feuille - Ecorce - Racine | -Consommation - Pharmacopée |
| Zizyphus mauritiana | - Fruit - Feuille | -Consommation - Pharmacopée |

Les activités agro-forestières concernent l'exploitation du bois d'œuvre, de service, du charbon de bois et des produits de cueillette. Toutefois, les activités de cueillette qui concernent surtout la collecte du pain de singe reste limiter du fait des menaces que constituent les singes rouges.

Le bois est très usité dans la zone car il constitue la source d'énergie et reste le principal matériel de construction. Les espèces comme les doudés, le rônier sont les plus utilisés pour les bois d'œuvre. Toutefois, l'exploitation du rônier est réglementée car il se trouve dans la zone tampon du parc national Niokolokoba. L'essentiel des parties de l'arbre est utilisé, même les feuilles d'arbres sont vendues durant la saison sèche pour suppléer l'alimentation des petits ruminants.

L'agro-fruitier n'est pas trop développé, il se limite à des plantations de quelques pieds de manguiers sur les berges des rivières et de petites exploitations de bananeraie. Des financements sont attendus dans ce sens par les GIE basés dans la zone. La Communauté Rurale de Médina Gounass est une zone essentiellement forestière et les populations peuvent tirer profit de cette potentialité. Cependant l'exploitation de la forêt doit entrer dans le cadre d'une gestion durable afin d'assurer aux générations futures un environnement décent.

3-4 AUTRES ACTIVITES

3-4-1 LA PECHE

La Communauté Rurale de Médina Gounass ne possède pas de façade maritime et le seul fleuve de la zone est le Koulountou dont l'accès est limité à la zone aménagée, à cause de son appartenant au parc national de Niokolokoba. Ainsi, la pêche artisanale est exercée durant toute l'année dans la localité de Missirah Ouba, partie aménagée, par les « Thioubalos ». Le matériel de pêche est constitué par de petites pirogues fabriquées à partir de troncs d'arbres (kaï ou Bantagui), des filets à petites mailles ou éperviers et des hameçons. Les mises à terre concernent les espèces comme les bal, les Ndao, les diandérés etc. Les prises sont estimées à environ 450 kg de poisson par année et peuvent être vendus à raison de 500 F CFA le tas.

Toutefois, les produits fournis par la pêche ne peuvent pas couvrir les besoins de la population. Ainsi, ce sont les camions frigorifiques venus principalement de Cayar, de Joal et de Saint Louis du Sénégal qui apportent un complément de poissons avec comme espèce principale les sardinelles.

D'autres aménagements faciliteraient l'accès au fleuve Koulounto et permettront le développement de la pêche dans la Communauté Rurale afin d'assurer à la population locale une autosuffisance alimentaire dans ce domaine.

3-4-2 L'ARTISANAT

Il concerne l'exploitation du bois d'œuvre et la poterie. L'abondance et la diversité de la végétation favorisent les activités de construction et de confection de meubles à partir du bois. Toutefois, l'exploitation abusive entraîne une dégradation de la forêt et la raréfaction des espèces appelées « nobles » (rônier, venn, etc.). Aujourd'hui le conseil rural à travers sa commission technique chargée de l'environnement s'oppose à toute exploitation abusive et incontrôlée de la forêt en menant des actions de surveillance et de sanction. Cependant l'exécution de ces actions bute sur un manque de ressources humaines et logistiques.

La poterie est exercée par les femmes surtout dans la zone de Missirah Ouba. De manière artisanale ces femmes creusent des carrières d'argile pour fabriquer des canaris, des vases (utiles pour la conservation de l'eau) et des ustensiles de cuisine. L'écoulement de ces produits dont les recettes leur permet d'avoir quelques revenus, se fait au niveau du village de Médina Gounass dans les loumas de Manda Douane et Diaobé. Le développement de la poterie passera par un regroupement des femmes en GIE et l'appui de partenaires de développement.

IV- SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC

La Communauté Rurale de Médina Gounass possède d'importantes disponibilités en ressources naturelles mais son environnement est entrain d'être modifié par la combinaison des actions naturelle et anthropique.

L'épuisement progressif des sols du fait de leur surexploitation, l'extension des champs qui entraîne le recul du couvert végétal sont autant d'actions qui concourent à la dégradation du milieu. Il s'y ajoute la baisse de la pluviométrie qui entraîne une diminution de la disponibilité en eau pour l'homme et pour le bétail.

Devant ces contraintes, les populations à travers les initiatives du conseil rural et l'appui de partenaires au développement et de l'état du Sénégal doivent entreprendre des actions visant à sauvegarder les potentialités offertes par la nature.

Le constat qui se dégage au terme de ce diagnostic est l'importance des contraintes qui entravent le développement économique de la Communauté Rurale de Médina Gounass. D'autant plus que dans cette zone, les organismes d'aide au développement sont en nombre insuffisants et leurs actions limitées. Il urge d'entreprendre des actions qui visent le développement durable de la zone et la protection des ressources naturelles par la sensibilisation et la formation des populations locales. Le développement de la Communauté Rurale passe aussi par une cohésion sociale à travers la résolution des conflits socio-religieux et la multiplication des organisations de bases dynamiques.

Tableau n° 14 : synthèse des potentialités contraintes et hypothèses de solutions

| Domaines | | Potentialités | Contraintes | Hypothèses de solutions |
|-----------------------|-----------------------------|---|---|--|
| Ressources Naturelles | Ressources en eau | Présence d'une nappe phréatique importante Présence de mares temporaires Existence de puits | Baisse de la nappe phréatique (37 m de profondeur) par endroit Déficit pluviométrique (sécheresse) Accès à l'eau des forages Existence des puits défectueux (non fonctionnels) | Maîtrise de l'eau , fonçage des puits , création de puits hydrauliques , aménagement mare sur une meilleure maîtrise de l'eau , construction de forages Extension adduction aux forages, extension aux ménages , réfection de puits |
| | Ressources pédologiques | Disponibilité de terres arables Fertilité du sol par endroit Variété du sol sablo-argileux ou argileux « Ndata » « Ndiarédi » | baisse de la fertilité exploitation abusive lessivage et érosion éolienne accélération de l'érosion | - Amendement organique et chimique |
| | Ressources Fauniques | - Présence d'espèces diversifiées | Destruction du biotope pour reproduction des espèces Braconnage, disparition de nombreuses espèces Espèces dévastatrices | Protection des espèces Réglementation sur leur exploitation Délimitation d'aires protégées Reboisement |
| | Ressources végétales | existence d'aires protégées variété d'espèces adaptées au climat de la zone | Dégradation du couvert végétal ; Feux de brousse ; Coupe abusive ; Déforestation pour accès à des terres plus riches | Reboisement Extension des aires protégées Conscientisation des populations – formation |
| Ressources humaines | Dynamique organisationnelle | Existence d'organisation paysannes ; Présence d'organisation à la base (GIE) , (OCB) , (ABP) | déficit de formation analphabétisme présence d'organisations à la base (GIE) , (OCB) , (ABP) | encadrement alphabétisation, formation en recherche de partenariat ; accès aux systèmes de crédit , financement équipement d'allègement du travail des femmes |

| Domaines | | Potentialités | Contraintes | Hypothèses de solutions |
|-----------------------|-------------|--|---|---|
| Système de production | Agriculture | disponibilité de terre arables longue pratique agricole | Baisse des rendements matériel archaïque et vétusté manque de maîtrise des circuits de commercialisation cherté des intrants insuffisance des semences divagation des animaux espèces dévastatrices disponibilité de semences adaptée aux oscillations pluviométriques | dotation en intrants accès aux matériels performants amélioration des circuits de commercialisation accès aux semences à cycle courts traitement phytosanitaire aménagement des zones de parcours du bétail de concerter avec les éleveurs accès aux crédits agricoles (matériels – intrants) |
| | Maraîchage | existence de terre aménageable mares temporaires | problème de maîtrise de l'eau Déficit en formation technique , matériel adéquat Circuit de commercialisation , magasin de stockage | Irrigation des parcelles par installation de puits maraîchers , mini barrages Formation et accès au système de crédits Magasin de stockage Formation en techniques maraîchères |
| | Elevage | bonne connaissance des pratique de l'élevage potentiel animalier très important , bovins, ovins , caprins, asins existence de vétérinaires et aides vétérinaires qualifiés | manque de zones de parcours déficit de points d'eau réduction couvert végétal pour alimentation du bétail existences d'épizooties vols de bétail heurts agriculteurs – éleveurs manque de produits vétérinaires , coût élevé | fonçage des puits pour abreuvement bétail , puits pastoraux amélioration couvert sanitaire Equipement des vétérinaires Accès à l'embouche bovine |
| | Foresterie | Existence d'espèces végétales à vertu thérapeutique et potentiel agronomique important Production fruitière importante | exploitation abusive de la forêt ; disparition d'espèces endémiques feux de brousse absence de bois de village destruction fourrage (F . B) | réglementation , protection de certaines espèces ; formation aux techniques agro- forestières création et équipement des comités de lutte contre les feux de brousse reboisement |

| Domaines | | Potentialités | Contraintes | Hypothèses de solutions |
|--------------------------------------|---------------------------|--|---|---|
| Equipements et Infrastructures | Voirie Electrification | - Existence de pistes de production | voirie revêtue faible ; enclavement de certains village surtout en hivernage ; faible taux d'électrification ; voirie existante délabrée | - aménagement piste de production et désenclavement ; réfection des pistes délabrées ; extension de l'électrification rurale aux autres villages |
| | Santé | un poste de santé et 5 cases de santé ; maternité fonctionnelle , personnel disponible déjà formé | desserte faible ; difficile accessibilité ; personnel médical très insuffisant ; enclavement ; déficit d'équipement sanitaire et médicaments | construction de cases de santé et équipement ; construction d'un centre de santé et équipement ; Affectation de personnels ; Désenclavement |
| | Education | - existence de deux écoles élémentaire fonctionnelles et une en construction - de classes d'alphabétisation - existence d'écoles coraniques | très faible taux de scolarisation taux d'analphabétisme très élevé ; enclavement des villages ; déficit en personnel enseignant ; insuffisance des classe d'alphabétisations | sensibilisation , formation construction d'écoles , classes d'alphabétisation coranique et surtout en langue locale Equipement des salles de classes Affectation de personnel enseignants |
| | Hydraulique Rurale | Existence de forage et de puits | problème d'échange Adduction au forage , extension du réseau ; Vétusté et panne de certains puits hydrauliques | Fonçage des puits Réfection des puits défectueux et construction de nouveaux puits Amélioration du système d'échange et amélioration du système d'adduction |
| | Socioculturels | Existence d'ASC de jeunes | manque d'équipements socio-éducatifs | construction de maison des jeunes Equipement des ASC Aménagement terrains de sport et équipement |



DP à Médina Gounass



Restitution Gounass



Restitution à Gounass



Gounass

----- DEUXIEME PARTIE -----
LES OBJECTIFS STRATEGIQUES ET
LES ACTIONS PRIORITAIRES DE
DEVELOPPEMENT

I- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES

Dans une perspective de développement harmonieux de la communauté rurale, les populations ont retenu les actions suivantes pour lever les contraintes identifiées :

1. La réhabilitation des pistes de production pour désenclaver certains villages
2. La mise en place de nouveaux ouvrages hydrauliques et l'extension du réseau AEP
3. La construction et l'équipement de nouvelles structures de soins de santé primaire
4. et la réhabilitation des anciennes structures délabrées
5. La construction et l'équipement de nouvelles structures scolaires
6. La mise en place d'équipements socio-éducatifs
7. Le reboisement
8. La DRS/CES
9. Le renforcement des équipements d'allègements de travaux des femmes
10. La mise en place d'un système de crédit et la formation en recherche de partenariat
11. L'appui institutionnel et le renforcement des capacités organisationnelles
12. L'accès aux intrants et matériels performants pour une optimisation de la production agricole
13. Le développement d'activités hydro-agricoles
14. L'aménagement de parcelles maraîchères
15. L'organisation des circuits de commercialisation des produits agricoles
16. L'amélioration de la couverture sanitaire du bétail
17. La mise sur pied de structures de commercialisation d'embouche bovine
18. L'équipement des pêcheurs pour une meilleure pratique de l'activité

Ces hypothèses de développement retenues par les populations peuvent être résumées en cinq principales orientations :

Faciliter l'accès aux infrastructures et aux services sociaux de base
Aménager l'espace pour une gestion durable des ressources naturelles
Renforcer les capacités socio-économiques des populations
Renforcer les capacités organisationnelles et l'appui institutionnel
Améliorer la production agricole et pastorale et rentabiliser le fleuve

1-1 LA PROMOTION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES ET SERVICES DE BASE

☛ Les infrastructures de communication

De par son statut nodal dans la circulation des personnes et des biens de la communauté rurale, le village de Médina Gounass se trouve relié à plusieurs villages de la zone par des pistes de production construites par la SODEFITEX. Leur état de dégradation ne facilite plus l'accès au chef lieu de la Communauté Rurale où se trouve concentrer la majeure partie des équipements de base. Cette situation s'accroît en hivernage, période durant laquelle certains villages restent coupés du reste de la Communauté Rurale. La réhabilitation de ces pistes de production aiderait au désenclavement de la communauté rurale.

☛ L'amélioration de l'accès à l'eau

L'extension du réseau d'adduction d'eau pour la couverture par le forage du village de Médina Gounass est une priorité pour la résolution du problème d'eau dans le village. Quant aux autres villages de la Communauté Rurale caractérisés par le déficit de puits hydrauliques fonctionnels, le forage de nouvelles infrastructures hydrauliques est une nécessité pour pallier ce problème.

La multiplication des puits maraîchers permettrait le développement du maraîchage. Alors que la mise en place et l'équipement de puits pastoraux militent en faveur de la résolution du problème lié à l'abreuvement du bétail.

Le récurage des mares et marigots permettrait une meilleure capitalisation des eaux de pluies en vue d'augmenter la disponibilité des ressources en eaux notamment pour les activités agro-sylvo-pastorales.

☛ Promotion de la santé

La plus grande contrainte qui pèse sur le devenir de la communauté rurale reste l'accessibilité aux structures de soins de santé primaire. Excepté le poste de santé installé dans le village de Médina Gounass, chef lieu de la Communauté Rurale, aucune structure de santé n'est fonctionnelle dans cette zone. Afin d'alléger les difficultés des populations en matière de santé, il est nécessaire :

- d'ériger ce poste de santé en centre de santé et l'équiper en matériel et personnel suffisant ;
- de construire et équiper des cases de santé dans les villages les plus reculés par rapport à Médina Gounass ;
- de faciliter l'accès aux médicaments par la baisse des prix des médicaments de première nécessité.

☞ Le renforcement des structures scolaires, d’alphabétisation et de formation fonctionnelle

Le statut religieux du village de Médina Gounass ne favorise pas l’implantation de structures d’enseignement à caractère laïc. Ainsi, l’équipement et le renforcement de la capacité d’accueil de l’école élémentaire de Médina Pakane serait appréciable pour un relèvement du faible taux de scolarisation. Le renforcement et la promotion des classes d’alphabétisation surtout fonctionnelle sont d’une grande priorité pour les populations. D’autant plus que le faible niveau de connaissance technique des populations locales nécessite la construction et l’équipement d’un centre de formation. La formalisation de l’enseignement coranique et son institutionnalisation semble donc une nécessité pour les populations.

☞ L’amélioration de l’accès aux infrastructures sportives et socioculturelles

Le faible niveau d’équipement de la communauté rurale en infrastructures socio-éducatives et culturelles ne permet pas un épanouissement optimal de la jeunesse. Pour palier ce déficit, certains jeunes se sont organisés en Association Sportive et Culture et aménagent des terrains vagues pour la pratique d’activités sportives. La construction et l’équipement d’une maison de jeunes et l’aménagement d’un terrain de sport pour une pratique adéquate des activités de jeunes sont une nécessité pour la promotion des activités sportives et socioculturelles.

Le statut religieux du village de Médina Gounass pèse beaucoup dans la pratique d’activités socio-éducatives qui seraient incompatibles selon les autorités religieuses à une bonne pratique de la religion musulmane. Afin de préserver la cohésion social, des séances de sensibilisation à l’endroit des autorités religieuses doivent être organisées pour permettre aux jeunes de pouvoir s’épanouir.

1-2 L’AMENAGEMENT DE L’ESPACE POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES

☞ Amélioration de la qualité des sols

Compte tenu du niveau de dégradation des sols, la pratique de l’amendement organique contribuerait à relever le rendement agricole de la Communauté Rurale. Ainsi, l’introduction de techniques de fertilisation durable du sol (compostage, fumure organique) permettrait une meilleure rentabilité de l’activité agro-sylvo-pastorale dans l’étendu de la communauté rurale.

☞ La restauration du couvert végétal

Les coupes abusives, les feux de brousse et l'extension du charbonnage provoquent une dégradation avancée du couvert végétal. A cet effet, des campagnes de sensibilisation et de conscientisation des populations sur les dangers de ces pratiques doivent être organisées. D'autant plus que face à la baisse de la fertilité des sols, les populations locales ont recours à la colonisation de nouvelles terres en procédant à des défrichements au niveau de la forêt classée du Kantora. A terme cela se solderait par une destruction irréversible du couvert végétal posant ainsi le problème de la protection de l'environnement de la Communauté Rurale.

La gestion des ressources naturelles à travers une exploitation rationnelle des productions forestières, l'extension des aires protégées, le reboisement de la zone et enfin la sensibilisation des populations, est nécessaire pour préserver l'écosystème.

1-3 LE RENFORCEMENT DE CAPACITES SOCIO-ECONOMIQUES

La relative importance de la dynamique organisationnelle nécessite l'intervention d'organismes d'appui au développement dans la Communauté Rurale de Médina Gounass. La priorité des interventions doit être accordée à deux secteurs stratégiques pour la promotion des organisations de base.

☞ L'allègement des travaux des femmes

L'exécution des activités génératrices de revenus par les membres des organisations à la base essentiellement constitués de femmes passe par la mise en place d'équipements d'allègements des travaux des femmes. En effet, avec une moindre charge de travail domestique, les femmes peuvent s'investir dans les activités génératrices de revenus qui leur permettront d'avoir une certaine autonomie financière. La formation en technique de gestion administrative et financière et au préalable, l'alphabétisation fonctionnelle des femmes est nécessaire pour assurer la pérennisation des équipements mis en place.

☞ L'accès au système de crédit

La faiblesse des revenus devient de plus en plus une caractéristique du monde rurale devant les aléas climatiques exacerbée par les fluctuations économiques. Ainsi, la mise en place d'un système de crédit pour les membres des organisations paysannes, favorisera le développement d'activités qui leur permettront de diversifier leurs revenus.

Seulement le préalable serait une formation et une sensibilisation des différentes organisations à la base en matière de recherche de partenariat mais aussi et surtout en gestion et suivi de projets pour une meilleure suivie des AGR et par de là même une pérennisation de celles-ci.

1-4 L'APPUI INSTITUTIONNEL ET LE RENFORCEMENT DES CAPACITES ORGANISATIONNELLES

☞ La formation des conseillers ruraux

Dans l'optique d'une meilleure application des compétences qui lui sont conférées, le conseil rural sollicite une formation pour renforcer leur capacité de gestion et un équipement adéquat. Le faible niveau d'instruction des membres du conseil rural nécessite une formation fonctionnelle pour une réalisation plus efficiente de leur mission.

Dans cette dynamique sont ciblées :

- une formation sur l'exécution des neuf compétences ;
- une formation en recherche de partenariat et de financement.

☞ Le renforcement des capacités organisationnelles

Pour un meilleur encadrement des organisations de base, une sensibilisation de la population sur les atouts et les règles d'organisation et de fonctionnement de ces structures serait la bienvenue dans une zone où le scepticisme à l'endroit des groupements a fini par annihiler toutes velléités d'associations. Ceci passe par une démocratisation du système de gestion des organisations de base.

1-5 L'AMELIORATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET PASTORALE

La communauté rurale de Médina Gounass de par ses capacités socio-économiques se positionne comme une zone de production agro-sylvo-pastorale. Les contraintes identifiées par les populations requièrent des solutions efficientes. Il s'agit de :

☞ L'amélioration de la production agricole

Malgré la place importante qu'elle occupe dans l'activité des populations de la communauté rurale, l'agriculture fait face à de nombreuses contraintes tels que : la baisse de la fertilité des sols, les pérégrations climatiques, les techniques rudimentaires. Cette situation concourt à une diminution continue des rendements et se reflète sur la capacité économique des populations et contribue à limiter leurs revenus.

L'amélioration de la production agricole passe par l'accès facile à des semences de qualité et l'introduction d'espèces variées et adaptées aux conditions édaphiques et climatiques de la Communauté Rurale. En outre, le traitement phytosanitaire pour la protection des cultures, contribuerait à relancer ce secteur. Si l'on y ajoute l'octroi de crédit pour l'acquisition de matériels agricoles performants, un meilleur encadrement des agriculteurs et l'amélioration des circuits de commercialisation des produits de la récolte, le secteur agricole recevrait un véritable coup de fouet.

La pratique de l'agriculture à proximité de l'élevage est souvent source de heurts entre les populations du fait de la divagation des animaux dans les périmètres agricoles. En délimitant des zones de parcours du bétail par les éleveurs de concert avec les agriculteurs, la pratique de la jachère pâturée favoriserait une meilleure cohabitation entre les différents acteurs et contribuerait à terme à instaurer un cadre de concertation et à établir une cohésion sociale durable.

➤ L'amélioration de la production animale

La baisse de la pluviométrie, la rareté des points d'eau, l'arrêt de fonctionnement de nombreux points d'eau combinés à l'action limitant d'épizooties contribuent à amoindrir progressivement les productions de l'élevage. Les solutions passent d'abord par le fonçage de puits pastoraux pour assurer l'abreuvement du bétail. S'agissant des problèmes liés à l'alimentation du bétail, la pratique de la jachère pâturée constitue une alternative pour la résolution de ce problème. En ce qui concerne l'amélioration de la santé animale, l'équipement et l'amélioration de la formation des auxiliaires vétérinaires seraient très bénéfique.

➤ La pêche

La vétusté du matériel de pêche et la faiblesse des prises constituent un frein à la couverture des besoins des populations en produits halieutiques. Ces contraintes relèvent d'un déficit organisationnel et d'un manque chronique de matériels de pêche. Un appui organisationnel et la facilitation de l'accès aux matériels permettraient de dynamiser ce secteur. D'autres aménagements faciliteraient l'accès au fleuve Koulounto et permettraient le développement de la pêche dans la Communauté Rurale afin d'assurer à la population locale une auto-suffisance alimentaire dans ce domaine.

TABLEAU 15 : SYNTHÈSE DES OBJECTIFS ET ACTIVITÉS DU PLD DE MEDINA GOUNASS

| Thème | Objectifs | Activités | Moyens |
|--|---|--|---|
| Pistes et communication | Contribuer au désenclavement de la CR | - aménagement et réhabilitation de pistes - mise en place de radios rurales - développement de la téléphonie rurale | - appui financier de bailleurs de fonds - contribution financière du Conseil rural - main d'œuvre locale - expertise technique |
| Accès à l'eau | Améliorer l'accès des populations à l'eau potable Améliorer l'abreuvement du bétail | - fonçage de puits - mise en place de forages - aménagement de mares et de puits pastoraux - mise en place de cuvettes de récupération des eaux | - main d'œuvre locale - contribution financière du Conseil rural - appui financier des bailleurs de fonds |
| Promotion de la santé | Contribuer à l'amélioration de la couverture sanitaire des populations | - construction et équipement de postes de santé - construction et équipement de cases de santé - construction et équipement de maternités rurales - affectation d'un personnel qualifié au niveau de ces structures | - appui financier de bailleurs de fonds - contribution financière du Conseil rural - main d'œuvre locale |
| Infrastructures éducation et socio-éducatives | Contribuer à l'amélioration du taux de scolarisation et à la lutte contre l'analphabétisme | - construction et équipement d'écoles - construction et équipement de classes d'alphabétisation - organisation de campagnes de sensibilisation pour la scolarisation des enfants et surtout des filles - construction de maisons des jeunes - aménagement de terrains de sport | - appui financier de bailleurs de fonds - contribution financière du Conseil rural - main d'œuvre locale - supports de sensibilisation |
| Renforcement des capacités organisationnelles | Promouvoir la mise en place d'organisations de base | - Appui à la construction d'Organisations Paysannes ; -Appui au développement de réseautage en suscitant des espaces de concertation et les échanges entre les collectivités locales, les organisations paysannes et les différents intervenants en milieu rural - Développer les capacités de réflexion, d'analyse et d'entreprenariat des leaders paysans par des formations appropriées - | - appui financier de bailleurs de fonds - expertise technique - main d'œuvre locale |
| Allègement des travaux de la femme et formation | Favoriser une plus grande participation des femmes aux actions de développement économique Alphabétisation fonctionnelle | - Acquisition d'équipements : moulins à mil, batteuses, décortiqueuses, presse à huile - Construction de classes d'alphabétisation et recrutement d'un moniteur d'alphabétisation | - appui financier de bailleurs de fonds - contribution financière du Conseil rural |
| Appui institutionnel | Former les élus locaux pour une renforcer leur capacité de gestion | - Alphabétisation (en langue française notamment) - Formation sur le code des collectivités locales et compétences transférées - Formation sur la loi sur le Domaine National - Formation sur la tenue de l'état civil et des archives - Formation sur l'élaboration et exécution d'un budget - Formation en négociation partenariale - Formation en technique de communication participative - Formation en jeux des rôles Formation en gestion technique et financière | - appui financier de bailleurs de fonds - contribution financière du Conseil rural |

| | | | |
|----------------------------------|---|--|--|
| Foresterie | Améliorer la production agro-forestière Restaurer le couvert végétal | <ul style="list-style-type: none"> - reboisement – protection des ligneux – Régénération Naturelle Assistée (RNA) - arboriculture fruitière - formation aux techniques agroforestières et de transformation des produits - réglementation de la coupe et protection de certaines espèces - aménagement de pare - feux - redynamisation et équipement des comités de lutte contre les feux de brousse | <ul style="list-style-type: none"> - plants - formation en techniques agro-forestières - expertise technique - appui financier |
| Agriculture et maraîchage | Améliorer la productivité agricole Diversifier les sources de revenus des populations locales et leur alimentation | <ul style="list-style-type: none"> - amendement organique et chimique des sols - jachère améliorée - DRS/CES - formation des paysans en techniques de compostage - mise en place d'un système de crédit pour l'acquisition d'intrants et de matériel agricole - introduction de variétés agricoles adaptées aux aléas climatiques - traitement phytosanitaire des exploitations et des parcelles irriguées - amélioration du circuit de commercialisation des produits agricoles - Formation en techniques de maraîchage - Fonçage de puits maraîchers et irrigation des parcelles maraîchères - Création de magasins de stockage des produits maraîchers | <ul style="list-style-type: none"> - appui financier de bailleurs de fonds pour la mise en place d'un fonds de crédit - main d'œuvre locale - expertise technique |
| Elevage | Améliorer la santé animale et les revenus des éleveurs | <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la couverture sanitaire du bétail (parc à vaccination et formation d'auxiliaires vétérinaires) - Mise en place de comité de surveillance pour lutter contre les vols de bétail - Augmentation des ressources alimentaires pour le bétail avec une bonne gestion des pâturages - l'enrichissement des parcours et la culture de fourragère ; - l'aménagement des mares qui constituent des points de polarisation ; - | <ul style="list-style-type: none"> - appui financier de bailleurs de fonds - main d'œuvre locale - expertise technique |
| Pêche | Rentabiliser le fleuve | <ul style="list-style-type: none"> - octroi de crédit aux pêcheurs pour leur équipement - réalisation d'aménagement d'hydro-agricole | <ul style="list-style-type: none"> - appui financier de bailleurs de fonds - expertise technique et main d'œuvre locale |

II- OBJECTIFS STRATEGIQUES QUANTITATIFS

2.1 PLANIFICATION OPERATIONNELLE QUADRIENNAL

Elle concerne les actions jugées prioritaires par les populations pour les quatre années. La mise en œuvre de ces actions s'étale sur quatre ans conformément aux résultats attendus contenus dans le tableau suivant :

Tableau n° 16 objectifs stratégiques et opérationnels

| Activités | Indicateurs | Résultats sur 4 ans | An 1 | An 2 | An 3 | An 4 | Localisation |
|---|----------------------|---------------------|-------|-------|-------|-------|---|
| DESENCLAVEMENT | | | | | | | |
| Réhabilitation de pistes | Km | | 11 km | 11 km | 11 km | 33 km | Médina Gounass - Médina Pakane |
| EAU | | | | | | | |
| Récurage de puits | Nbre | | 3 | 7 | 10 | 20 | Gounass - Barkatou - Touat |
| Fonçage de puits | Nbre | | | 3 | 5 | 8 | |
| Forages | Nbre | | | | | | |
| Adduction d'eau | mll | | | 7 km | 8 km | 15 km | Médina Gounass |
| SANTE | | | | | | | |
| Construction de Poste de Santé | nbre | | | 1 | | | Médina Pakane |
| Réhabilitation et équipement Case de santé | nbre | | 1 | 3 | | 4 | Moundong Sankoulé - Missirah Kouba - Barkatou |
| EDUCATION | | | | | | | |
| Construction et équipement classes | nbre | | | 1 | | | Témento |
| Réfection école | nbre | | 1 | | | | Médina Pakane |
| EQUIPEMENTS SOCIO-EDUCATIFS | | | | | | | |
| Centre de formation des femmes et d'alphabétisation | nbre | | | 1 | | | Médina Gounass |
| EQUIPEMENTS MARCHANDS | | | | | | | |
| Construction de garage | nbre | | 1 | 1 | | 2 | Médina Gounass |
| Construction de cantines dans les marchés | nbre | | 3 | 4 | 4 | 11 | Médina Gounass à Mousdalifa (marché) |
| Construction magasin de stockage | nbre | | | | 1 | | |
| ELEVAGE | | | | | | | |
| Construction et équipement de magasin de vente de produits vétérinaires | nbre | | 1 | | | | Médina Gounass |
| AGR | | | | | | | |
| Maraîchage | ha | | 2 ha | | | | Médina Pakane - Missirah Kouba |
| Aviculture | | | | | | | Médina Gounass |
| - bâtiment | nbre | 1 | 1 | 00 | 00 | 00 | |
| - 1 ^{ère} opération | Nbre de sujets chair | 600 | 300 | 300 | 00 | 00 | |

2-2 MISE EN ŒUVRE DU PLD ET PARTENARIAT

Le processus de mise en œuvre du plan s'inscrit résolument dans le cadre de la décentralisation qui confère désormais, entre autres, toutes les compétences liées à la gestion des terroirs aux collectivités locales. Le Conseil Rural, qui est l'institution chargée d'administrer la communauté rurale et d'impulser la participation des

populations aux actions de développement, est la cheville ouvrière chargée de trouver les moyens d'opérationnalisation du plan. Celui-ci constitue un cadre de référence stratégique pour orienter leurs efforts dans la résolution des problèmes identifiés en matière de gestion des terroirs. Dans la perspective de sa mise en œuvre, il s'agira pour le Conseil Rural de s'atteler à la création et au renforcement d'un cadre dynamique et transparent de partenariat qui permettrait à toutes les forces locales de concourir à la réalisation des objectifs du plan. Il s'agira par ailleurs d'encadrer les promoteurs potentiels (structures villageoises et inter-villageoises) et de solliciter l'appui des partenaires au développement. Aussi, les mécanismes de partenariat gagneraient en efficacité en s'appuyant sur les regroupements de structures déjà existantes comme le cadre de concertation qui regroupe l'ensemble des acteurs du développement au niveau régional. Dans ce domaine, les stratégies actuelles de développement durable déjà initiées par de nombreux partenaires au développement (ONG, projets, organismes de développement) et qui mettent un fort accent sur l'implication des populations locales, offrent des espaces de concertation dans la recherche de ressources humaines et financières nécessaires à la mise en œuvre du plan. Pour l'essentiel, le partenariat devrait s'établir entre les acteurs principaux constitués des populations locales et les acteurs en appui chargés d'encadrer ou de financer les activités de ces dernières.

2-2-1 LES ACTEURS PRINCIPAUX

La mise en œuvre des actions doit s'appuyer sur le réseau de groupements et associations qui existent dans tous ces villages et qui peuvent servir de relais au développement : (GPF, ASC, Groupements de jeunes, Organisations religieuses, Comité Villageois de Développement (CVD, etc...)). L'étude de ces organisations présente un intérêt capital. En effet, de leurs performances dépend la capacité des ruraux à se prendre en charge. Ce constat est d'autant plus justifié que le potentiel de mobilisation des populations dans les actions de développement permet de mesurer le niveau de prise de conscience et de participation des populations dans les actions de développement.

Le Conseil Rural peut mettre en place des cadres de concertation pour permettre une large concertation de toute la population dans le processus d'un développement durable. La nouvelle Loi sur la Décentralisation, entrée en vigueur le 1^{er} Janvier 1997, des efforts importants sont fait pour susciter et rendre opérationnel les Cadres de Concertation. ***Cette Loi permet à La Communauté Rurale de mettre en place***

des Cadres Consultatifs dont la composition et le mode de fonctionnement sont définis par une délibération du Conseil Rural.

2-2-2 LES ACTEURS EN APPUI

Dans le cadre institutionnel de partenariat, figurent les collectivités locales au premier rang desquelles, la région dirigée par le Conseil Régional et qui est consacrée par la décentralisation comme leader des collectivités territoriales dans le respect de l'autonomie et des attributions des communes et des communautés rurales. Ainsi la mise en œuvre du plan doit s'arrimer dans le cadre de la politique de développement économique et social, et d'aménagement du territoire définie au niveau régional.

Les autorités administratives, Gouverneur, Préfets, Sous-Préfets sont responsables de toutes les décisions en matière de développement dans le cadre des Comités Régional, Départemental et Local de Développement.

Les services techniques régionaux et les CERP, qui au niveau de la communauté rurale, constituent la structure technique locale pouvant répondre efficacement au besoin de développement à la base. Le CERP est composé d'une équipe polyvalente de techniciens du développement rural.

La contribution externe pour le développement de la CR concerne *les différents partenaires au développement*

L'intervention des organismes d'appui au développement concernent principalement les activités agricoles :

- la SODEFITEX, dans la domaine du coton,
-
- la SONGRAINES et la SONACOS dans le domaine de l'arachide.

La faiblesse du nombre de structures qui interviennent dans la Communauté Rurale de Médina Gounass constitue un véritable handicap pour un développement économique.

2-2-3 PRE REQUIS

L'atteinte de ces objectifs nécessite au préalable un certain nombre de pré requis notamment la prévention et la gestion des conflits potentiels ou réels liés :

- à la rivalité entre Peul et Toucouleur ;
- à l'inégale répartition des équipements et infrastructures entre les différentes zones de la communauté rurale ;
- au problème de l'accès à la terre pour toutes les catégories de la population en particulier les femmes ;
- à la question de la persistance d'une gestion foncière traditionnelle malgré les attributions dévolues au Conseil rural dans ce domaine ;

Enfin, la capacité de mobilisation de la contrepartie financière par le Conseil rural et les bénéficiaires constitue une condition préalable à la réalisation de ces objectifs.